



progressio

Publication de la **Communauté de Vie Chrétienne**

Notre vie comme mission

Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile.

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

PHOTOS: PAGE DE REVERS

- Alvaro Zalazar (Pérou), Isabel Álvarez Vega (Espagne) avec Manuel Martínez

- Réunion mondiale de formation à Manresa

- CVX-K à Atlanta avec le personnel du Secrétariat Mondial de la CVX à Rome

- L'équipe nationale de formation de la CVX en Espagne avec Manuel Martínez dans la "Cameretta" de Saint Ignace.

- Espace de prière au Secrétariat Mondial de la CVX à Rome

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs :

Marie Bailloux, Céline Beauvais, Christian Boutin, Arielle Campin, Yves Cromphaut, Dominique Cyr, Jennifer Fox, Marita De Lorenzi, Barbara Hemon, Robert Hurd SJ, Alban Lapointe, Maria Emilia Miller, Liliana Ojeda, Marisol Ortiz, M. Magdalena Palencia, Marie Emmanuelle Reiss, Najat Sayegh, Clifford Schisler, Solange Slack, Veronica Villegas, Elena Yeyati.

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Cette publication peut être copiée et redistribuée en tout ou en partie, pour des fins non commerciales, à condition que l'on donne l'attribution appropriée. Pour toute autre utilisation, contacter progressio@cvx-clc.net

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55, 00156 Roma



progressio

Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net

Edition : Français, Anglais et Espagnol

Directeur : Manuel Martínez Arteaga

Notre vie comme mission1
Manuel Martínez

Section I: Buenos Aires au-delà des frontières: Famille et Jeunesse

Aller aux frontières et créer un foyer3
CVX au Japon Kirakira-Boshi

CVX au Portugal: Expérience avec les jeunes.....6
Carla Rebelo

Les « jeunes » et la CVX en Égypte9
Inji Fayez & Marie-Claire El Gohary

X Rencontre Mondiale des familles: L'amour familial : une vocation 12
Alex & Marina Mamo

X Rencontre Mondiale des familles: Homélie du Pape14

Être une famille.....16
Barb Rudolph

La frontière Famille dans la CVX au Chili : un parcours19
Samuel Yáñez

Mission familiale à la CVX du Kenya22
Catherine Waiyaki & Bernard Kithusi

Réunion de Famille à Manresa : Regardez ! Ils sont renouvelés..25
CVX en Angleterre et au Pays de Galles

Section II: Vieux documents... restaurés pour servir

Manuscrits historiques restaurés30

Contribution de Denis Dobbstein à l'événement ARSI31
Denis Dobbstein

Section III: Réunion de Formation mondiale à Manresa

Récapitulatifs quotidiens et relecture36
Alwin Macalalad

Section IV: Sentire Cum Ecclesia

Économie de François: Ce n'est pas une utopie mais une réalité..42
Alan Faria Andrade Silva & Joaquin Musacchio

Assemblée Ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes45
Miriam González

CVX au Nigeria: partager la spiritualité ignacienne47
Tessy Edijala-Osiowhemu

Guerre entre la Russie et l'Ukraine50
Consejo Nacional de la CVX en Polonia

Patrick O'Sullivan SJ: In memoriam

La perspicacité radicale, le service et la mission du P. O'Sullivan..53
Mary Nolan

Un témoignage de José Reyes54
José Reyes

Un poème.....56
Patrick O'Sullivan SJ

Notre vie comme mission

En tant que membres du Peuple de Dieu en chemin, nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins parmi les hommes par nos attitudes, nos paroles et nos actions... Notre vie est essentiellement apostolique. Le champ de la mission CVX n'a pas de limites". (P.G. N°8)

La mission est ce qui donne un sens à notre vie. Elle nous parle d'une identité, d'une quête, de rêves. Elle nous fait sortir de notre propre amour, de nos désirs et de nos intérêts (Saint Ignace) pour rencontrer l'autre. Et nous ne devons pas croire que seuls ceux qui font des choses fantaisistes ou qui sont parfaitement organisés ont une mission. La vie quotidienne est un lieu de mission. Et il suffit d'une attitude, d'une parole ou d'une action qui a la saveur de l'Évangile.

Lors de l'Assemblée générale au Liban (2013), les délégués réunis ont décidé (après discernement, bien sûr) d'inviter la Communauté mondiale à concentrer ses actions sur quatre frontières : la mondialisation et la pauvreté, l'écologie, la famille et la jeunesse. Dans le numéro précédent (1&2/2021), nous avons partagé des histoires sur les deux premières frontières. Cette fois, nous clôturons ce cycle d'examen de ces champs de mission spécifiques en demandant à certaines communautés de partager avec nous la manière dont le message fondamental de l'Assemblée de Buenos Aires a influencé leur travail avec les familles et les jeunes. Je vous invite à profiter de tant de vie partagée et donnée. Il y a tellement de créativité et d'envie d'accompagner les processus. C'est là que réside la valeur de la mission : répondre aux besoins des autres.

Si la mission est importante, la source qui la nourrit et la soutient l'est encore plus. Il y a quelques mois, nous avons pu participer à l'événement qui présentait la restauration des manuscrits de certains des documents fondateurs de la Compagnie de Jésus et de la spiritualité ignatienne. Imaginez avec nous l'émotion et le sens de regarder de près le document original des Exercices Spirituels !

Les Exercices Spirituels sont souvent la porte d'entrée pour discerner notre mission ou nos réponses à la réalité à laquelle nous sommes confrontés. Mais parfois, la réponse doit être immédiate face à des situations extrêmes et souvent inimaginables. C'est à cela que fait référence le Conseil exécutif national de la CVX Pologne lorsqu'il partage avec nous quelques lignes sur l'absurdité de la guerre en

Ukraine. Qu'il serve de rappel pour ne pas oublier tant d'autres endroits qui souffrent de la guerre depuis de nombreuses années, et que notre prière quotidienne soit pour la paix !

La formation devient une dimension transversale de notre identité CVX. Elle est de plus en plus nécessaire pour que notre mission, quelle qu'elle soit, puisse générer un meilleur impact évangélique. Nous nous préparons à mieux servir et à mieux aimer. La mission et la formation vont de pair. Alwin Macalalad partage avec nous ses premières impressions de la rencontre mondiale de formation à Manresa.

Le thème de l'Assemblée Générale de Buenos Aires était : la CVX, un don pour l'Église et le monde. Dans la section 4, vous trouverez quelques expressions de ce don partagé avec l'Église.

À la fin, un souvenir du Père Patrick Sullivan SJ, qui est décédé au début de l'année 2022. Il a été vice-assistant ecclésiastique mondial de la CVX. Ceux qui l'ont connu et travaillé avec lui s'accordent à dire qu'il était un homme merveilleux et un ami spirituel.

Tout au long de la vie publique de Jésus, sa mission a été la proclamation de la bonne nouvelle par des attitudes, des paroles, des actes. Notre vie quotidienne est un espace pour continuer à grandir dans notre être chrétien. Ensemble, nous marchons sur le chemin de la sainteté, à laquelle nous sommes tous appelés. Continuons à vivre avec les yeux ouverts sur la réalité. Avec passion et joie, continuons à nous rendre disponibles pour servir.

Lorsque nous lancerons le prochain numéro de ce magazine, la Communauté de Vie Chrétienne aura tenu une nouvelle Assemblée Générale (août 2023 en France). À Amiens, nous voulons continuer à être des témoins du Ressuscité et avancer dans notre discernement. Nous voulons continuer à offrir des chemins d'espérance. Nous savons que Dieu continue de nous appeler à la mission. Il est peut-être temps d'examiner de plus près les moyens, les ressources, la manière dont nous pouvons mieux le servir, plus fidèlement et plus fructueusement. Nous comptons sur vos prières pour cette Assemblée. À la prochaine !



Manuel Martínez Arteaga

SECTION 1

Buenos Aires
au-delà des frontières:

Famille et Jeunesse



Aller aux frontières et créer un foyer

CVX au Japon
Kirakira-Boshi

La CVX au Japon est une petite communauté, reflétant le nombre des catholiques de notre pays qui n'atteint que 0,35 pour cent de la population. En plus, elle est une communauté âgée : les jeunes (moins de 35 ans) représentent moins de 10 pour cent. Cet article n'énumérera pas telle ou telle initiative pour les jeunes, mais décrira des liens qu'un de nos groupes a tissés à cette 'frontière'.

Naissance d'un groupe en mission

Le 11 mars 2011, dans le nord-est du Japon, un violent séisme et un tsunami meurtrier ont eu lieu, d'où un grave accident à la centrale nucléaire de Fukushima. Il est arrivé, par conséquent, des réfugiés, dont des milliers se sont installés à Tokyo et ses environs. Pour les aider et soutenir, certains fidèles d'une paroisse tokyoïte, riches d'expériences d'aider les sans-abris, se sont rassemblés. Ainsi a vu le jour le groupe Kirakira-Boshi, dont le nom signifie l'étoile scintillante, symbole d'espoir pour les mères et les enfants ; la plupart des familles réfugiées se constituaient de la mère et des enfants, le père étant resté à Fukushima pour ne pas perdre le moyen de gagner sa vie.

Pendant plusieurs années, les membres du Kirakira-Boshi ont soutenu des familles en difficulté, matériellement et psychologiquement. Les réfugiés souffraient de séparations et de pertes : famille, amis, maison, nature, pays natal, tout ce qui avait constitué leurs vies. Ils souffraient, en plus, de préjugés et de discrimination, de violences morales mêmes : les enfants étaient traités de

sale bacille à l'école, les mères accusées d'exagérer le danger du nucléaire et d'entraver la reconstruction de Fukushima. Afin de les accompagner en gardant le sens du discernement et de se soutenir en prières, le Kirakira-Boshi a choisi d'être une communauté CVX.

Les jeunes aux côtés des enfants

Depuis sa fondation, ce groupe a fréquemment organisé des brocantes pour les réfugiés. Il a offert aussi des consultations gratuites ainsi que divers ateliers instructifs pour les mères. Et les enfants ? Le soutien scolaire a été l'une de ses activités principales. En effet, les enfants réfugiés se trouvaient en retard à des écoles de Tokyo ; à leur domicile provisoire, il n'y avait pas de place pour faire les devoirs.

Pour créer un espace de soutien scolaire et offrir des excursions aussi, notre groupe a eu ab-

le groupe CVX Kirakira-Boshi est né en 2011 à Tokyo, d'abord comme réseau bénévole d'aide des familles réfugiées de Fukushima, puis devenu une communauté CVX. Il continue à soutenir les réfugiés : notamment à l'égard des procès de Fukushima (plaintes de victimes contre Tepco et l'État) ces derniers temps.

Une brocante organisée par le Kirakira-Boshi (2014)





L'espace de soutien scolaire (2011)



El Kirakira-Boshi avec le vice-assistant ecclésiastique de la CVX Japon (au centre)[P. Nakai se déguisant en Père Noël]



Une brocante organisée par le Kirakira-Boshi (2014)



Un atelier instructif pour les mères réfugiées (2015)

seulement besoin de coups de main de jeunes. Heureusement, plusieurs étudiants, dont la plupart n'étaient pas chrétiens, s'y sont joints. Ils étaient pleins de vitalité, tous disponibles à réjouir les enfants. Des lycéens d'écoles catholiques de Tokyo y ont participé aussi plusieurs fois. Tous ces jeunes ont enrichi le programme pour les enfants.

Parmi eux, une jeune membre CVX a été tellement attirée par la joie de servir qu'elle a changé d'orientation. Chisono aimait le moment où un enfant avait l'air heureux et sa mère s'en réjouir. Cela lui renouvelait chaque fois la volonté de travailler pour les enfants. Elle a ainsi découvert en elle une aspiration profonde de servir les autres et a enfin choisi de devenir enseignante en école maternelle.

Voilà notre rencontre avec la jeunesse. Citons le pape François : « Ils [les jeunes] peuvent apporter à l'Église la beauté de la jeunesse quand ils stimulent la capacité "de se réjouir de ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes". » (Christus Vivit, 37).

L'évolution d'un enfant réfugié

Sept ans après la catastrophe, les familles réfugiées avaient moins de besoin d'aides comme brocante, consultation, soutien scolaire. Or, lors d'un dîner convivial, nos membres ont trouvé qu'un garçon s'enfonçait au cœur des ténèbres. Matsuki est venu à Tokyo à l'âge de huit ans avec sa mère et son petit

frère. Comme il a eu un terrible harcèlement scolaire à l'école primaire, il cachait son identité au collège et au lycée. Pourtant, il se sentait gravement déchiré : il ne pouvait plus supporter de ne pas être égal à lui-même. À table, il l'a avoué. Un de nos membres lui a conseillé alors d'écrire une lettre au Pape. Matsuki n'a pas la foi catholique, mais cette idée l'a réconforté. Il lui a écrit sa souffrance et l'a sollicité de visiter le Japon pour encourager le peuple de Fukushima. À notre surprise, le Saint-Siège lui a répondu et l'a invité à l'audience papale au printemps 2019.

Désormais, Matsuki raconte ses expériences en public pour sensibiliser aux dangers nucléaires. Un enfant silencieux est devenu un jeune homme qui s'exprime sous son vrai nom. Le garçon qui avait été écrasé par le mal de ce monde, crucifié dans un sens, s'est levé comme la fillette de Talitha koumi ou le paralysé porté par quatre hommes.

Créer un foyer

Le Saint-Père nous invite à aller aux frontières et c'est auprès des familles réfugiées que le groupe Kirakira-Boshi est né. Ses membres ont inlassablement fait des gestes pour ces familles, afin d'exprimer qu'elles sont précieuses pour eux. Tisser et garder les liens avec elles, c'est leur désir profond et leurs prières perpétuelles. Ils ont créé une communauté ouverte, disons plutôt un

foyer, où un enfant est devenu garçon-témoin et une jeune fille a trouvé son orientation. Les jeunes s'y sont rassemblés, sachant que là, ils pourraient vraiment servir les autres et que l'on aurait vraiment besoin d'eux.

Pour finir, citons encore Christus Vivit : « Créer un foyer, c'est faire en sorte que la prophétie prenne corps et rende nos heures et nos jours moins inhospitaliers, moins indifférents et anonymes. C'est créer des liens qui se construisent par des gestes simples, quotidiens et que nous pouvons tous faire. » (217).

Original: français

Dans cette page :

- Matsuki, sa famille et les Kirakira-Boshi avec le Pape (2019)

- Matsuki, sa famille et les Kirakira-Boshi avec le Pape (2019)

[Matsuki à droite]



CVX au Portugal

Expérience avec les jeunes



Carla Rebelo
CVX au Portugal

La CVX au Portugal a commencé à travailler avec les jeunes (« CVX U ») grâce à des membres CVX qui, étant parents, cherchaient des solutions pour leurs enfants adolescents. Ces jeunes ressentait le désir de participer à quelque chose similaire à CVX, mais indépendamment de ce que faisaient leurs parents (cette rébellion touchante si typique de cet âge adolescent). Autour de 2005-2007, grâce à l'aide précieuse du père Herminio Rico, s.j. (ancien vice-assistant ecclésiastique de l'ExCo), quelques adultes CVX ont lancé un projet

sur trois ans pour des jeunes débutant l'université. Le programme était basé sur les Exercices Spirituels, en utilisant le modus operandi CVX (de petites communautés, avec une réunion toutes les deux semaines). En

s'appuyant sur des pistes de prière connues, les participants furent invités à discerner leur relation avec Dieu (Principe et Fondement) la première année, à développer une amitié personnelle avec Jésus (2e semaine) la deuxième année, et à approfondir la compréhension des Principes Généraux en vue de faire un véritable engagement en CVX la troisième année.

Bien que la CVX-U ne fasse pas « techniquement » partie de la CVX au Portugal, son équipe service était composée de membres CVX et les participants qui suivirent les trois années furent accueillis comme membres à part entière de la CVX au Portugal. La communauté CVX-U dans son ensemble put aussi bénéficier de réunions régulières de formation, ainsi que de rassemblements informels – si nécessaires à cet âge. Il convient de préciser que toute cette expérience a grandement reçu du superbe travail pastoral réalisé par les jésuites portugais dans leurs centres universitaires, véritables



lieux d'accueil pour les groupes. En réalité, la CVX-U fut un bel exemple de collaboration entre la CVX et la Compagnie de Jésus, les deux parties recevant de nouveaux bienfaits de ce partenariat. Le programme s'est vécu sur toutes les régions du Portugal. Cependant, Lisbonne fut le plus grand succès, avec une fois un rassemblement de plus de 200 membres.

Les fruits en furent immenses, pour la communauté entière, au-delà de l'impact évident sur le rajeunissement de la moyenne d'âge de la CVX au Portugal. En fait, même si les groupes eurent tendance à perdre quelques membres au cours des trois ans, ceux qui ont achevé le programme avaient une très bonne connaissance du charisme CVX, dont notamment l'importance de vivre régulièrement les Exercices. Donner à des membres si jeunes une nourriture si « juste » rapproche naturellement ces jeunes du profil de membre CVX que nous connaissons par le charisme CVX. Ainsi, en plus d'avoir élargi le nombre de groupes de moins de 40 ans, la CVX au Portugal a aussi acquis de nouveaux membres jeunes et solidement ancrés en CVX.

Cela étant dit, comme aime à le dire le pape François, la réalité dépasse toujours les idées, et la plupart du temps, s'impose d'elle-même. Au fil de cette décennie écoulée, les circon-

stances ont changé. D'une part, les étudiants en licence ont vu leur formation à domicile se réduire de trois à deux ans, du fait du processus de Bologne. Les étudiants en troisième année partirent alors communément en programme Erasmus (un semestre passé à l'étranger, les étudiants quittant leur pays pour la première fois). Ceci a induit une dispersion, et a conduit beaucoup de participants à interrompre pour de bon leur parcours CVX-U. D'autre part, la préférence des jeunes, au moins en commençant l'université, paraît s'être déplacée vers un renforcement du catéchisme et d'un contenu doctrinal, au détriment d'une expérience plus spirituelle telle que celle offerte par CVX. De fait, nous observons aujourd'hui que l'intérêt pour CVX apparaît à un stade ultérieur, plutôt lorsque ces jeunes adultes entament leur vie professionnelle (vers 22-25 ans). Au niveau des Équipes service de communauté régionale, ce changement a soulevé la question – encore sans réponse – de la pertinence de propositions différentes et spécifiques pour les plus jeunes. À Lisbonne encore, par exemple, les personnes ayant entre 22 et 25 ans sont invitées à former des groupes CVX classiques, plutôt que dans la CVX-U, avec toujours la mise en place d'une homogénéité d'âge dans le groupe.

L'expérience précédente de CVX-U, ainsi que

Carla Rebelo est membre de la CVX depuis 1998, engagement permanent depuis 2007. Elle est coordonnatrice d'un groupe depuis 20 ans et guide actuellement deux autres groupes. Elle est présidente de la CVX au Portugal depuis 2017





les discussions les plus récentes, indiquent deux directions quant aux leçons reçues. D'une part, nous devons reconnaître que les jeunes adultes ont leurs propres obstacles/défis. Ceux-ci les placent dans une réalité différente des membres plus âgés, lesquels tendent à apprécier une vie stabilisée, tant familiale que professionnelle. Les jeunes adultes ont besoin d'un « habitat » spécifique pour s'épanouir et trouver leur identité propre. Un signe net de ce besoin est leur moindre participation aux activités de la communauté élargie, du fait que les jeunes trouvent difficile de se mélanger à des assemblées plus âgées. Cette différence doit être respectée et travaillée, si nous voulons trouver des ponts entre les deux groupes. En l'absence d'initiative telle que CVX-U, il s'agit pour les Équipes service de communauté régionale d'organiser un accompagnement sur mesure, proche, des groupes des plus jeunes.



D'autre part, la CVX-U souligne l'importance de la collaboration entre la CVX et la Compagnie de Jésus – en particulier avec les jésuites directement impliqués dans la vie universitaire. Avec le recul, en contemplant le succès des premières années de CVX-U, il est impossible de cloisonner d'un côté la spécificité de l'offre spirituelle CVX, d'avec de l'autre côté l'attraction puissante des centres universitaires jésuites, du fait de leurs environnements joyeux et approches pastorales originales. Ce n'est pas l'une ou l'autre qui a fait la différence, c'est la combinaison des deux qui au final porte du fruit. Que cette façon de faire – avec ses variantes – puisse soutenir le but commun des deux parties, de travailler avec les jeunes (comme l'ont postulé l'Assemblée du Liban tout autant que les Préférences apostoliques de société) serait forcément une excellente nouvelle.

*Original : anglais
Traduit par Arielle Campin*



Les « jeunes » et la CVX en Égypte

Entre besoin profond d'une communauté qui soutient et défis pour la rejoindre

C'est le cœur du dilemme des jeunes qui rallient la CVX en Égypte.

Ils expriment un besoin profond de rejoindre la CVX afin d'avoir une communauté qui les soutient et peut les aider à partager leurs défis quotidiens et les encourager à approfondir leur vie spirituelle. Mais ces mêmes responsabilités et gageures de la vie sont les principaux obstacles qui les découragent.

L'un des principaux défis auxquels sont confrontées les communautés locales « jeunes » est l'engagement, comme elles l'ont exprimé dans une enquête diffusée récemment.

Le contraste entre leur mode de vie d'étudiants et celui d'adultes pleinement responsables, avec tous les défis et les perturbations de la vie, les place dans un état de transition turbulent où ils connaissent une nouvelle phase de difficulté à vivre leur foi.

Comme la majorité de la nouvelle génération qui rejoint la CVX était membre du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes)¹, ils rencontrent des difficultés à faire partie d'une communauté locale spirituelle mature. Les communautés locales CVX étant plus autonomes dans leurs réunions et activités, les jeunes générations se trouvent un peu perdues par rapport à leurs habitudes des activités péri-

odiques très organisées du MEJ.

Ce sont les motifs ainsi que les obstacles qui rendent difficile de rejoindre des communautés locales et de s'y engager. Il est important de mentionner que nous avons une catégorisation implicite entre jeunes de moins de 25 ans et jeunes adultes de 25 à 35 ans. Grâce à l'enquête et à plusieurs discussions, organisées ou non, avec les « jeunes membres de la communauté », la communauté nationale a désormais une vision plus claire de leurs besoins.



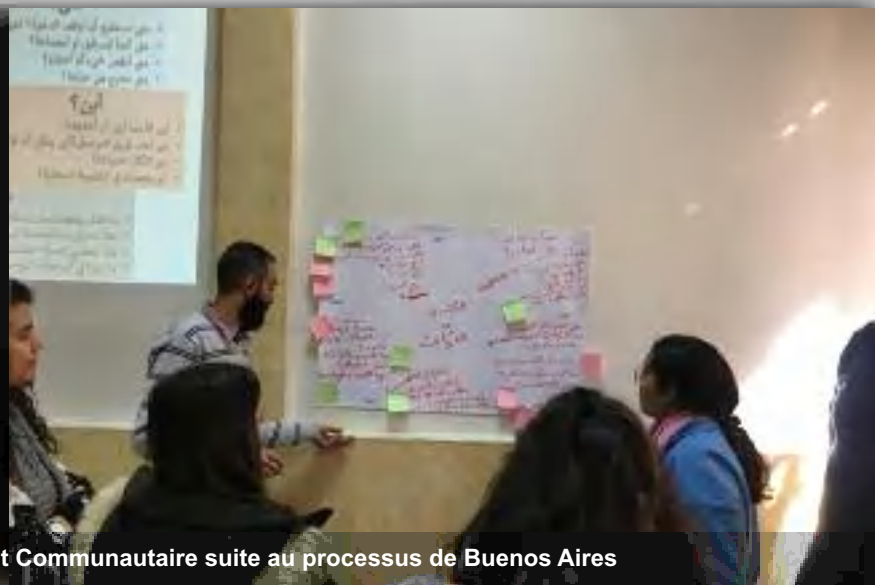
Inji Fayeze
CVX en Égypte

Inji Fayeze, présidente de la CVX en Égypte. Je suis une épouse, une mère de trois adorables enfants, une dentiste et la coordinatrice de la version arabe de "Pray As You Go".

Marie-Claire El Gohary
Égyptienne de 42 ans, épouse et mère d'un enfant. Responsable du développement des affaires
Présidente du conseil du Caire de la CVX en Égypte. Ancien membre et directeur national directeur national du MEJ Egypte



Marie-Claire El Gohary
CVX en Égypte



Atelier avec le MEJ sur le Discernement Communautaire suite au processus de Buenos Aires

¹ <https://www.popesprayer.va/fr/quest-ce-que-le-mej/>



Pour répondre à ces besoins, nous avons choisi trois voies principales : la première consiste à étendre nos canaux de communication et notre visibilité ; la deuxième à faciliter des expériences spirituelles plus pertinentes et plus pratiques ; et la troisième à partager et à diffuser les outils et la spiritualité ignatiens.

En ce qui concerne la première voie, la communauté nationale accorde beaucoup plus d'attention qu'auparavant aux réseaux sociaux, principalement pour rendre plus visibles les activités CVX. Nous avons ouvert des canaux de communication directs avec les « communautés locales jeunes » pour les encourager à exprimer leurs besoins et les inciter à s'engager davantage dans les événements de la communauté nationale.

Pour la deuxième, les jésuites du Moyen-Orient nous ont confié la responsabilité de mettre en œuvre la version arabe de « Prie en chemin »², Fi Tariqi Osally³ depuis décembre 2019. Il s'agit d'une méditation ignatienne audio quotidienne de 10 à 15 minutes. Nous avons beaucoup de témoignages de la jeune génération selon lesquels l'application les aide à prier individuellement et à trouver Dieu en toute chose.

² <https://prienchemin.org/>

³ <https://fi-tariqi-osally.org/>



En janvier 2021, la communauté nationale a organisé en ligne, pendant quatre mois, des exercices spirituels dans la vie quotidienne. L'âge des participants était très varié, et plusieurs responsables du MEJ se sont joints à eux, ce qui a eu un impact positif sur les communautés CVX et MEJ et nous a en quelque sorte mis sur la même longueur d'onde pour la formation spirituelle. Cette expérience a encouragé les responsables du MEJ qui ont participé à la retraite à demander l'accompagnement de la CVX pour certaines de leurs activités de formation spirituelle.

En 2022, nous avons organisé une retraite d'un mois pour les jeunes. Les participants ont commencé par assister à un week-end de prière et de méditation, puis ont été accompagnés pour méditer au quotidien, dans la vie, pour terminer par un week-end final. Ils ont montré un grand intérêt pour cette expérience et un désir sincère de la renouveler ou d'en faire une similaire.

Puisque certains membres CVX sont toujours impliqués dans le MEJ, cela nous aide à établir des ponts avec ce mouvement ignatien plus jeune, travaillant ainsi sur la troisième voie. La CVX a réussi à organiser un atelier sur le discernement communautaire pour les responsables du MEJ. Grâce à cet atelier, nous avons pu partager notre expérience de discernement communautaire en CVX Égypte, inspiré par le processus de Buenos Aires. Nous avons dé-

couvert le besoin de partager les outils ignatien, que nous vivons profondément en CVX mais que les communautés jeunes ne comprennent pas encore bien.

Nous avons l'intention d'approfondir nos actions dans ces mêmes voies en veillant davantage à encourager les jeunes à s'engager activement dans différentes activités, y compris des échanges spirituels sur différents sujets qui touchent leur foi et leur vie.

L'ouverture et la présence en ligne font partie de nos futurs objectifs. Nous avons déjà proposé la retraite organisée pour les jeunes au-delà des membres de la CVX.

Les principales questions auxquelles nous faisons face aujourd'hui sont : sous sa forme actuelle, la CVX est-elle adaptée aux étudiants universitaires de notre époque ? Seront-ils capables d'être des membres proactifs de la communauté nationale ? Ou devons-nous avoir une offre CVX spécifique pour eux ? Avons-nous les ressources pour le faire ?

Ce que la CVX égyptienne peut offrir maintenant, c'est un foyer ouvert, qui accueille chacun comme il est et reçoit ce qu'il peut offrir, sans attentes et sans pression, profitant de chaque événement en présence les uns des autres et en présence de Dieu.

*Original : Anglais
Traduit par Yves Cromphaut*

- Sur l'autre page, de haut en bas : les participants à la retraite spirituelle pour les jeunes et leur partage (deuxième photo).

- Entre les pages : Réunion en ligne des jeunes CVX d'Égypte.

- Haut de cette page : Jeunes CVX en Égypte

Rencontre Mondiale des familles

L'amour familial :

une vocation et un chemin vers la sainteté

Notre expérience de la Rencontre Mondiale des Familles, salle Paul VI au Vatican



Alex et Marina Mamo
(CVX à Malte) avec
Manuel Martinez
(Secrétaire exécutif de
la CVX mondiale)

Marina et moi sommes mariés depuis trente-neuf ans. Nous avons un fils et une fille ainsi que deux petits-enfants. Membres d'une Communauté CVX depuis le début de notre vie adulte, la Communauté nous a accompagnés de son amour et de son soutien tout au long des événements de notre vie. Notre Communauté CVX s'appelle RODS, acronyme résultant de la fusion de deux équipes appelées Reaching Out (Tendre la main) et Diaspora Solidali (Diaspora solidaire) qui se réunissent depuis plus de quarante ans. Nous avons conduit pendant de nombreuses années des sessions de préparation au mariage organisées par un service de l'Église locale : le mouvement CANA.

Cette année, la Rencontre Mondiale des Familles – c'était la dixième – s'est tenue au Vatican du mercredi 22 juin au dimanche 26 juin. Y participaient environ deux mille familles du monde entier venues avec leurs ac-

compagnateurs ecclésiastiques. La couverture et la diffusion en direct de toutes les conférences a mis l'événement à la portée d'un grand nombre de communautés et de paroisses disséminées sur l'ensemble de la planète ce qui a donné à cette Rencontre son caractère d'événement vraiment unique et extraordinaire. Tout avait été mis en œuvre pour que les participants se sentent le mieux accueillis possible et invités à participer, par leur propre contribution, à une mission commune. L'esprit de la communauté illuminait de façon évidente le visage de nombreux participants.

Le thème choisi pour la rencontre : « L'amour familial, vocation et chemin de sainteté » ainsi que les témoignages partagés ont clairement montré que la vocation du mariage est bien un chemin qui conduit à la sainteté.

Dans son discours d'ouverture, le Pape nous a encouragés à nous mettre en marche à partir de là où nous sommes et à cheminer ensemble en tant que couples et comme familles avec d'autres familles et avec l'Église. Il a exprimé le désir que l'Église, tel le bon samaritain, soit la main tendue à ceux qui ont à se mettre en route et à ceux qui poursuivent leur chemin.

Revenant sur les témoignages donnés au début de la soirée, le Pape a suggéré quelques pas à accomplir :

1. un pas en avant – vers le mariage – pour un couple non marié avec quatre enfants (baptisés) n'ayant pas encore trouvé de communauté chrétienne l'accueillant à bras ouverts,
2. un pas en avant – pour embrasser la Croix – sans désespérer et en restant ouvert au plan de Dieu pour un couple



- dont la fille est décédée après une maladie,
3. un pas en avant – vers le pardon – pour un couple ayant traversé l’infidélité mais ayant réussi à sauver son mariage grâce à l’aide de laïcs,
 4. un pas en avant – vers l’accueil – pour une grande famille ayant ouvert sa maison et aidant dans tous leurs besoins une mère et sa fille contraintes par la guerre de quitter leur pays,
 5. un pas en avant – vers la fraternité – pour la veuve d’un diplomate tué en mission. Bien que de religions différentes, ce couple, grâce à son amour et son engagement, a vécu un mariage très heureux.

La Rencontre fut l’occasion de nombreuses conférences sur tous les sujets possibles en lien avec la vie maritale, en partant de la préparation au mariage à la collaboration entre les couples et le clergé, la collaboration entre couples jeunes et couples plus âgés, la fragilité de l’amour dans les couples mariés, l’infidélité et le pardon, les mariages interreligieux, l’adoption et l’éducation des enfants, le rôle des grands-parents dans la famille, l’ouverture aux besoins de ceux qui nous entourent etc.

Lors de chaque conférence un certain nombre de couples ont partagé leur vie de façon très profonde en témoignant, à maintes reprises, des déplacements vécus ainsi que de leur foi, de leur amour et de l’attachement à leur mission.

Le témoignage de nombreux couples nous a fait sentir que nous étions en présence de vrais saints modernes dont les noms pouvaient s’ajouter à ceux qui figurent dans l’ouvrage « La sainteté dans les familles du monde » rédigé par le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie (Libreria Editrice Vatican 2022) et diffusé pendant la Rencontre.

Toutes les conférences et témoignages présentés sont disponibles sur le site www.romefamily2022.com et sur YouTube. Nous encourageons les communautés CVX à prendre le temps d’en écouter quelques-uns, en particulier ceux qui résonnent le mieux avec la mission à laquelle elles se sentent appelées.

Comme nous l’avons dit plus haut, la Rencontre Mondiale des Familles se tenait à Rome et simultanément dans le monde entier. En fait, lors d’une des soirées, tous les participants - vingt-cinq bus en tout ! - furent envoyés vers différentes paroisses hors du Vatican. Avec des compagnons de Hongrie, du Mozambique et du Portugal, nous sommes allés dans une de ces paroisses. Outre le prêtre du lieu, nous y avons rencontré d’autres prêtres ainsi qu’un groupe de laïcs exerçant un travail pastoral tout en suivant la Rencontre qui se déroulait au Vatican. Nous avons prié, chanté et pour finir partagé un repas en-

semble dans un esprit de fraternité.

En contemplant le récit des noces de Cana, nous avons été frappés par l’invitation à remplir nos jarres de la multitude des petits gestes qu’en tant que couples nous sommes invités à poser dans notre vie quotidienne, par exemple redécouvrir la beauté de notre couple, accueillir et apprécier les autres. Le Seigneur désire que nous remplissions nos jarres de prière alors que nous pensons n’avoir pas le temps de prier ou peut-être même ne plus savoir comment prier. Il veut que nous remplissions nos jarres de pardon alors même que le pardon réciproque nous semble difficile voire impossible.

Dieu transformera l’eau de nos jarres en le meilleur des vins et fera de notre Communauté sauvée une Communauté qui sauve.

Peut-être que la meilleure conclusion de cet article est de vous inviter à écouter la mission confiée par le Pape aux familles (Invio Missionario delle Famiglie - <https://youtu.be/7nAB-MyFKVE>).



Envoi Missionnaire des Familles

Chères familles,
Je vous invite à poursuivre votre chemin
à l'écoute du Père qui vous appelle:
Soyez des missionnaires sur les chemins du monde !
Ne marchez pas seul !

Vous, jeunes familles, laissez-vous guider par ceux qui connaissent le chemin
vous qui marchez devant, soyez des compagnons de route pour les autres.
Vous qui êtes perdus à cause des difficultés,
ne vous laissez pas abattre par la tristesse,
faites confiance à l'amour que Dieu a placé en vous,
imitez l'Esprit chaque jour pour le raviver
Annoncez avec joie la beauté d'être une famille !

Annoncez aux enfants et aux jeunes la grâce du mariage chrétien.
Donnez de l'espérance à ceux qui n'en ont pas
Agissez comme si tout dépendait de vous,
sachant que tout doit être confié à Dieu.
Soyez ceux qui "coûsent" le tissu de la société et d'une Église
Synodale qui crée des retours en multipliant l'amour et la vie.
Soyez un signe du Christ vivant,
n'ayez pas peur de ce que le Seigneur vous demande,
ni d'être généreux avec Lui.
Ouvrez-vous au Christ, écoutez-le dans le silence de la prière.
Accompagnez les plus fragiles
Occupez-vous de ceux qui sont seuls, réfugiés, abandonnés.
Soyez la sémence d'un monde plus fraternel !
Soyez des familles au grand cœur !
Soyez le visage accueillant de l'Église !
Et si vous plaît, priez, priez toujours !

Que Marie, notre Mère, vous vienne en secours quand il n'y aura plus de vin,
qu'elle vous accompagne dans le temps du silence et de l'épreuve,
qu'elle vous aide à marcher ensemble avec son Fils ressuscité.

Franciscain

Original : Anglais
Traduit par Christian Boutin

X Rencontre Mondiale des Familles

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Place Saint-Pierre, Samedi 25 juin 2022

Dans le cadre de la 10ème Rencontre Mondiale des Familles, c'est le moment de l'action de grâce. Avec gratitude, nous apportons aujourd'hui devant Dieu – comme dans un grand offertoire – tout ce que l'Esprit Saint a semé en vous, chères familles. Certains d'entre vous ont participé aux moments de réflexion et de partage, ici, au Vatican. D'autres les ont animés et les ont vécus dans leurs diocèses respectifs, en une sorte d'immense constellation. J'imagine la richesse d'expériences, d'intentions, de rêves, avec aussi les soucis et les incertitudes qui ne manquent pas. Nous présentons maintenant tout cela au Seigneur, et nous lui demandons de vous soutenir de sa force et de son amour. Vous êtes des papas, des mamans, des enfants, des grands-parents, des oncles et tantes ; vous êtes adultes, enfants, jeunes, personnes âgées ; chacun avec une expérience de famille différente, mais tous avec la même espérance devenue prière : que Dieu bénisse et protège vos familles et toutes les familles du monde.

Saint Paul, dans la deuxième Lecture, nous a parlé de liberté. La liberté est l'un des biens les plus appréciés et recherchés par l'homme moderne et contemporain. Chacun veut être libre, ne pas être conditionné, ne pas être limité, et aspire donc à s'affranchir de toute forme de "prison" : culturelle, sociale, économique. Et pourtant, combien de personnes manquent de la plus grande liberté : la liberté intérieure ! L'Apôtre nous rappelle, à nous chrétiens, qu'elle est avant tout un don, lorsqu'il s'exclame : « C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés » (Ga 5, 1). La liberté nous a été donnée. Nous naissons tous avec de nombreux conditionnements, intérieurs et extérieurs, et surtout avec la tendance à l'égoïsme, c'est-à-dire à nous mettre au centre et à faire nos intérêts. Mais le Christ nous a libérés de cet esclavage. Pour éviter tout doute, saint Paul nous avertit que la liberté qui nous est donnée par Dieu n'est pas la fausse et vaine liberté du monde, qui en réalité est « un prétexte pour la chair » (Ga 5, 13). Non, la liberté que le Christ nous a acquise au prix de son sang est entièrement tournée vers l'amour, afin que – comme l'Apôtre le disait et nous le dit aujourd'hui – vous soyez, « par amour, au service les uns des autres » (ibid.).

Vous tous, époux, en formant votre famille, avec la grâce du Christ, vous avez fait ce choix courageux de ne pas utiliser votre liberté pour vous-mêmes, mais pour aimer les personnes que Dieu a mises à côté de vous. Au lieu de vivre comme des "îlots", vous vous êtes mis "au service les uns des autres". C'est ainsi que la liberté se vit en famille ! Il n'existe pas de "planètes" ou de "satellites" qui voyagent chacun sur sa propre orbite. La famille est le lieu de la rencontre, du partage, de la sortie de soi pour accueillir l'autre et lui être proche. Elle est le premier lieu où l'on apprend à aimer.

Frères et sœurs, si nous répétons cela avec beaucoup de conviction, nous savons bien, que dans les faits, il n'en est pas toujours ainsi, pour de nombreuses raisons et dans de nombreuses situations différentes. Et alors que nous affirmons la beauté de la famille, nous sentons plus que jamais que nous devons la défendre. Ne permettons pas qu'elle soit polluée par les poisons de l'égoïsme, de l'individualisme, de la culture de l'indifférence et du rejet, et qu'elle perde ainsi son "ADN" qui est l'hospitalité et l'esprit de service.

La relation entre les prophètes Élie et Elisée, présentée dans la première Lecture, nous fait penser à la relation entre les générations, au "passage de témoin" entre parents et enfants. Cette relation dans le monde d'aujourd'hui n'est pas simple et elle est souvent source de soucis. Les parents craignent que les enfants ne soient pas en mesure de s'orienter dans la complexité et la confusion de nos sociétés, où tout semble chaotique et précaire, et qu'à la fin ils perdent leur chemin. Cette peur rend certains parents anxieux, d'autres trop protecteurs, et parfois elle finit même par bloquer le désir de mettre au monde de nouvelles vies.

Cela nous fait du bien de réfléchir sur la relation entre Élie et Elisée. Élie, dans un moment de crise et de peur pour l'avenir, reçoit de Dieu le commandement d'oindre Elisée comme son successeur. Dieu fait comprendre à Élie que le monde ne finit pas avec lui et il lui commande de transmettre à un autre sa mission. Tel est le sens du geste décrit dans le texte : Élie jette sur les épaules d'Elisée son manteau, et à partir de ce moment le disciple prend la place du maître pour continuer le ministère prophétique en Israël. Dieu montre ainsi qu'il a confiance en le jeune Elisée.

Comme il est important pour les parents de contempler la manière d'agir de Dieu ! Dieu aime les jeunes, mais il

ne les préserve pas pour autant de tout risque, de tout défi et de toute souffrance. Il n'est pas anxieux, ni super protecteur ; au contraire, il a confiance en eux et appelle chacun à la haute mesure de la vie et de la mission. Pensons à l'enfant Samuel, à l'adolescent David, au jeune Jérémie ; pensons surtout à la Vierge Marie. Chers parents, la Parole de Dieu nous montre le chemin : ne pas préserver les enfants du moindre malaise et souffrance, mais chercher à leur transmettre la passion pour la vie, d'allumer en eux le désir de trouver leur vocation et d'embrasser la grande mission que Dieu a pensée pour eux. C'est précisément cette découverte qui rend Elisée courageux, déterminé et le fait devenir adulte. Le détachement des parents et le sacrifice des bœufs sont les signes qu'Elisée a compris que "c'est maintenant son tour", qu'il est temps d'accueillir l'appel de Dieu et de poursuivre ce qu'il a vu faire chez son maître. Et il le fera avec courage jusqu'à la fin de sa vie. Chers parents, si vous aidez les enfants à découvrir et à accueillir leur vocation, vous verrez qu'ils seront "saisis" par cette mission et qu'ils auront la force d'affronter et de surmonter les difficultés de la vie.

Je voudrais ajouter aussi que, pour un éducateur, la meilleure façon d'aider un autre à suivre sa vocation, c'est d'embrasser la sienne propre avec un amour fidèle. C'est ce que les disciples ont vu faire Jésus, et l'Évangile d'aujourd'hui nous montre un moment emblématique, quand Jésus, « le visage déterminé, prend la route de Jérusalem » (Lc 9, 51), sachant bien qu'il y sera condamné et tué. Et sur la route de Jérusalem, Jésus subit le rejet de la part des habitants de Samarie, un refus qui suscite la réaction indignée de Jacques et de Jean, mais que Lui accepte, parce que cela fait partie de sa vocation. Au début, il avait été refusé à Nazareth, maintenant en Samarie, et à la fin il sera refusé à Jérusalem. Jésus accepte tout cela parce qu'il est venu pour prendre sur lui nos péchés. De même, il n'y a rien de plus encourageant pour les enfants que de voir leurs parents vivre le mariage et la famille comme une mission, avec fidélité et une patience, malgré les difficultés, les moments tristes et les épreuves. Et ce qui est arrivé à Jésus en Samarie se produit dans toute vocation chrétienne, y compris familiale. Il y a des moments où il faut prendre sur soi les résistances, les fermetures, les incompréhensions qui proviennent du cœur humain et, avec la grâce du Christ, les transformer en accueil de l'autre, en amour gratuit.

Tout de suite après cet épisode, qui nous décrit en un certain sens la "vocation de Jésus", l'Évangile nous présente trois autres appels, trois vocations d'autant aspirants disciples de Jésus. Le premier est invité à ne pas chercher une demeure stable, un logement sûr en suivant le Maître, Lui qui « n'a pas d'endroit où reposer la tête » (Lc 9, 58). Suivre Jésus signifie se mettre en mouvement et rester toujours en mouvement, "en voyage" avec Lui à travers les événements de la vie. Cela est d'autant plus vrai pour vous, époux ! Vous aussi, en accueillant l'appel au mariage et à la famille, vous avez quitté votre "nid" et vous avez commencé un voyage dont vous ne pouviez pas connaître à l'avance toutes les étapes, et qui vous maintient en mouvement constant, avec des situations toujours nouvelles, des événements inattendus, des surprises. Le chemin avec le Seigneur est ainsi. Il est dynamique, il est imprévisible, et il est toujours une découverte merveilleuse. Souvenons-nous que le repos de tout disciple de Jésus consiste précisément à faire chaque jour la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit.

Le second disciple est invité à ne pas "retourner enterrer ses morts" (vv. 59-60). Il ne s'agit pas de manquer au quatrième commandement, qui reste toujours valable. C'est au contraire une invitation à obéir avant tout au premier commandement : aimer Dieu par-dessus toute chose. Il en est de même pour le troisième disciple, appelé à suivre le Christ résolument et de tout son cœur, sans "se retourner", même pour prendre congé de ses proches (cf. 61-62).

Chères familles, vous êtes, vous aussi, invitées à ne pas avoir d'autres priorités, à "ne pas vous retourner", c'est-à-dire à ne pas regretter la vie d'avant, la liberté d'avant, avec ses illusions trompeuses : la vie se fige quand, regrettant le passé, elle n'accueille pas la nouveauté de l'appel de Dieu. Quand Jésus appelle, même au mariage et à la famille, il demande de regarder en avant et il nous précède toujours sur le chemin, il nous précède toujours dans l'amour et dans le service. Ceux qui le suivent ne sont pas déçus !

Chers frères et sœurs, les lectures que la liturgie nous a proposées aujourd'hui, de manière providentielle, parlent toutes de vocation qui est précisément le thème de cette dixième Rencontre Mondiale des Familles : "L'amour familial : vocation et chemin de sainteté". Avec la force de cette Parole de vie, je vous encourage à reprendre avec décision le chemin de l'amour familial, en partageant avec tous les membres de la famille la joie de cet appel. Que l'amour que vous vivez entre vous soit toujours ouvert, extraverti, capable de "toucher" les plus faibles et les blessés que vous rencontrez le long du chemin : fragiles dans leur corps et fragiles dans leur âme. En effet, l'amour familial, lui aussi, se purifie et se renforce lorsqu'il est donné.

L'Église est avec vous, bien plus, l'Église est en vous ! L'Église, en effet, est née d'une Famille, celle de Nazareth, et elle est faite principalement de familles. Que le Seigneur vous aide chaque jour à demeurer dans l'unité, dans la paix et dans la joie, en montrant à tous que Dieu est amour et communion de vie.



Barb Rudolph
CVX aux États-Unis

Barb Rudolph est une ex-présidente de la CVX aux EE.UU. et membre de plusieurs comités nationaux et de la frontière de la famille.

Mary Wescovich est présidente de la Frontière Famille et a fait partie de plusieurs comités nationaux.

Silvia Villareal est membre de la CVX en Floride du Sud. Elle est bénévole dans les programmes familiaux de Casa Manresa, une maison de retraite jésuite à Miami, en Floride.

Sarah Won travaille comme thérapeute et a participé activement aux activités de la CVX coréenne ainsi qu'au service de la frontière familiale.

Hoang Peter Nguyen et sa famille appartiennent à la CVX Dong Hanh (vietnamienne) et aident au programme de renouvellement du mariage.

Notre réunion de mai 2022 du comité sur la frontière de la famille de la CVX des États-Unis a été l'occasion pour notre équipe d'évaluer ce que nous avons accompli et d'examiner comment nous travaillons ensemble en équipe. Les membres de l'équipe continuent d'être impliqués dans un programme de renouvellement du mariage, un programme de rencontres familiales basé à un centre de retraite, ainsi que deux membres qui sont des travailleurs sociaux cliniques. En petit nombre, notre équipe a planifié / présenté un programme sur Saint-Joseph et la Sainte Famille / le rôle de Saint-Joseph en juin 2021. De plus, les membres de l'équipe de la frontière sur la famille ont aidé à bâtir une communauté au sein de la CVX en aidant à certaines des messes communautaires et à d'autres programmes nationaux. Notre réunion de mai a mis en lumière les liens que nous avons tissés ensemble, engagés à atteindre nos objectifs et à avoir un désir d'avoir un impact sur nos familles et la Communauté de Vie Chrétienne aux États-Unis.

Nous avons convenu de relire un article qui nous avait été recommandé. L'article avait été écrit

pour l'Assemblée mondiale de Beyrouth en 2013; l'auteur est le professeur Fernando Vidal Fernandez. S'il y avait un paragraphe de l'article du Dr Fernandez qui résumait le mieux une partie de ce que nous disions, ce serait le suivant: « la famille est centrée sur le cœur. Il est nécessaire pour nous de vivre avec l'espérance et de vivre en gratitude, même au milieu des défis, de la tristesse, de l'amertume ou des catastrophes. Nous avons à être des personnes qui discernent, non seulement en tant qu'individus mais, aussi, comme familles et comme couples. Il est nécessaire de s'engager pour le bien commun. » L'auteur poursuit en résumant que « la spiritualité ignatienne peut apporter la sagesse de la liberté, de la diversité et du cœur aux familles afin qu'avec espérance et joie, elles soient une école de discernement et d'engagement pour un monde plus équitable, plus libre et plus pacifique ».

Nous sommes un petit nombre de personnes qui travaillent sur un sujet très vaste. En cours de route, nous avons commencé par parler de ce que nous pourrions faire qui aurait un impact. L'année dernière, nous avons décidé que nous voulions mettre de l'emphase sur la Sainte Famille et, en particulier, le rôle de Joseph dans la famille. Lorsque nous avons commencé notre planification, nous avons eu une idée de la façon dont nous pourrions travailler ensemble mais nous avons rapidement réalisé qu'il était nécessaire de parler plus en détail d'un programme que les gens pourraient apprécier et qui auraient du sens pour eux. Nous avons combiné une conférence sur le rôle de Saint-

Être une famille

Écrit par Barb Rudolph, avec la contribution de Mary Wescovich, Sarah Won, Hoang Peter Nguyen et Silvia Villareal, membres du comité sur la frontière de la famille de la CVX des États-Unis.



Joseph avec l'art, la musique, les thèmes pour les familles modernes, la discussion en petits groupes. Il y a eu des réunions de planification où nous avons eu du mal à trouver un équilibre et un flux qui apporteraient de la vie et un sentiment d'espoir et d'ouverture dans la présentation. Nous avons eu notre première expérience en obtenant la permission d'utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur gracieusement offert par le ministère des Arts de la Congrégation de Saint-Joseph. Nous voulions que la prière reflète les questions qui préoccupaient nos familles. Il y a eu des moments où nous avons eu des doutes sur ce que nous faisons. Est-ce que ce programme va se mettre en place? Les gens trouveront-ils le programme utile? Après la présentation, nous étions satisfaits du résultat et espérions que le programme donnerait aux participants des sentiments de joie, d'espoir et d'inspiration.

En tant que comité, un an plus tard, en mai 2022, nous avons parlé de ce que nous avons retenu de la présentation et de ce qui nous a aidés à aller de l'avant en tant que frontière. Voici quelques-uns des commentaires de nos membres du comité sur cette frontière :

- « Je considère Joseph comme un père adoptif de moi. Je pense aux membres de notre frontière et à la façon dont ils interagissent au sein de leur famille... Je fais l'Examen tous les jours et Marie et Joseph se démarquent davantage pour moi... L'une de mes missions est de redonner à la CVX et de partager spirituellement avec les autres membres de la CVX - Je ressens un appel à aller plus loin. J'ai ressenti de la gratitude pour des gens de partout aux États-Unis ainsi qu'au Canada qui pourraient participer à notre programme. »
- « En réfléchissant à saint Joseph, j'ai pris conscience des dons en moi, de mes talents personnels, de la façon dont j'implique mes enfants dans les activités spirituelles et le ministère de la musique. Je veux m'impliquer avec ma famille... Je suis aussi plus conscient d'un sentiment d'appartenance, de me diversifier pour être plus impliqué dans la communauté nationale de la CVX. »
- « J'ai ressenti un sentiment de connexion, de faire partie d'un seul corps... J'aime aider à certains des événements nationaux. Je suis devenu plus conscient du rôle de

Sur l'autre page :

- Réunion de famille Casa Manresa.

Ci-dessus :

- Programme ministériel SEED de Dong Hanh. SEED est un programme destiné aux enfants et aux parents qui promeut la spiritualité ignatienne sous la forme d'un camp d'été.



Hoang Peter Nguyen et sa famille chantent ensemble lors des événements de la CVX



Silvia Villareal avec sa famille dans un restaurant local



Silvia Villareal et d'autres volontaires de Casa Manresa. Programme de rencontres familiales à Miami en Floride

Joseph dans la famille et de la façon dont j'interagis au sein de ma propre famille. Je ressens un sentiment d'appartenance lorsque nous sommes ensemble, que nous nous écoutons les uns les autres et que nous nous aidons avec les choses qui doivent être faites pour mettre en place un programme. Le programme en lui-même était magnifique et je me sentais fier d'en faire partie... J'ai senti l'importance de lire la prière écrite par un autre membre de l'équipe. »

- « J'ai eu des moments où j'étais inquiet si le programme allait se mettre en place... Aujourd'hui, j'aime le terme « petits Joseph » pour décrire certaines des choses que nous faisons au sein de la CVX, de l'Église et de nos familles. Nous assumons de nombreux rôles et faisons beaucoup de choses différentes. J'ai réfléchi davantage à la façon dont mon père a partagé sa foi avec ses enfants à travers son exemple de prière quotidienne.
- « Comme saint Joseph l'a fait, nous avons un rôle à jouer pour aider à relever les défis de nos familles et de la communauté de la CVX. Cela a confirmé la nécessité d'être impliqué. Nous avons tous des expériences différentes, des éducations différentes, vivons dans des endroits différents et venons de différentes parties du monde. Je suis émerveillé que Dieu nous rassemble en tant que Corps du Christ. Dieu nous aime et nous donne l'inspiration de la fermeté de saint Joseph. »

Au cours de cette dernière année, nous sommes réunis en tant que famille inspirée par la Sainte Famille.

*Original : anglais
Traduit par Dominique Cyr*



Un parent de la CVX de Pittsburgh se prépare à une réunion locale avec son enfant sur les genoux

La frontière Famille dans la CVX au Chili : un parcours qui se poursuit

Le récent service apostolique de la CVX au Chili dans le domaine de la famille a commencé il y a environ 30 ans. Un jésuite, assistant ecclésiastique, et un groupe de laïcs et laïques de la CVX organisaient des rencontres de formation pour les « pololos »¹ à la CVX Jeunes de Santiago. Cette expérience a inspiré la naissance d'un autre service : l'Accompagnement des Fiancés, une instance visant à préparer les couples qui avaient déjà décidé de se marier civilement et sacramentellement. Ce programme est actuellement structuré en 5 sessions qui abordent les thèmes suivants : Sacrement, Famille, Travail, Intimité, et Nous pour toute la vie. Chacune de ces sessions est guidée par un couple marié qui partage son expérience avec le couple qui se prépare au mariage. Il y a 40 couples accompagnateurs, et environ 100 couples se préparent chaque année. La session initiale, sur le Sacrement, est guidée par un prêtre.

En 2008, une autre initiative de l'équipe qui accompagne les fiancés est née, Vivre à deux (Vivir de a do2), dans le but d'accompagner et de consolider la vie de couple, en créant des espaces pour le « nous », où l'on peut revoir,

mettre à jour et réenchanter la relation. Avec une invitation ouverte et inclusive à tous les types et réalités de couples, les ateliers ou les rencontres se déroulent sous différents formats : certains massifs (+600 personnes) et d'autres plus personnalisés (20 - 30 couples), dont les thèmes sont aussi variés que : « être en couple dans les temps nouveaux » ; « du conflit à l'accord » ; « ce qui nous unit, nous éloigne (en référence aux enfants) » ; « aujourd'hui pour toi... demain aussi » ; « ensemble pour toujours... une aventure possible » ; « 10 ans... par magie ? » et « travailler, être en couple, sans y laisser sa peau ! ». Cette expérience a également une vocation sociale : pour deux ateliers développés dans des zones à revenus moyens ou élevés, un autre, de la même qualité et avec la même préoccupation et le même dévouement, est développé gratuitement dans des secteurs plus vulnérables.



Samuel Yáñez
CVX au Chili

Marié, deux enfants. Professeur de philosophie, travaille à l'Université Alberto Hurtado. Actuellement membre de l'équipe Crear Familia

En bas :
CVX Tabga



¹ Au Chili, deux jeunes en couple mais pas encore fiancés sont appelés « pololos ».



Ci-dessus :
CVX Travesía

Vivre à deux a donné un autre fruit : Duopoly, un jeu pour consolider la vie en couple. Il se joue en privé, à deux, sans autre public que le couple. A l'aide d'un dé, les partenaires se déplacent sur les cases d'un plateau et répondent à des questions sur quatre domaines de la vie commune : le projet de couple, la communication, la vie quotidienne et la sexualité. Le jeu se termine lorsqu'un des partenaires atteint le cœur de l'aventure.

En 2010, à l'initiative d'un groupe de laïcs et laïques de CVX et d'un jésuite assistant ecclésiastique, la Pastorale de la Diversité Sexuelle (Padis+) est née. Cette pastorale s'envisage comme une grande communauté qui reconnaît sa maison dans la CVX. Elle est composée d'hommes et de femmes lesbiennes, gays et bisexuels (LGB), ainsi que de mères et de pères de filles et de fils homosexuels. Les deux groupes accueillent et recherchent des espaces de vie spirituelle, communautaire et apostolique – par le biais du plaidoyer et du service caritatif – et de formation, en tant que filles et fils de Dieu qui ont reçu le baptême. Il s'agit d'une communauté qui veut être touchée par l'amour de Dieu et le souffle de l'Esprit pour suivre Jésus-Christ, dans la construction d'un Royaume inclusif, accueillant, fraternel et diversifié, et pour être un témoignage vivant de foi et de service à

l'Église. Ces dernières années avec le soutien des communautés CVX régionales, cette pastorale s'est développée dans différentes villes du Chili, ce qui lui a donné une reconnaissance ecclésiale.

Dans le cadre des communautés CVX formées par les parents d'élèves de l'école San Ignacio El Bosque à Santiago, et en étroite collaboration avec la Pastorale Familiale de l'École, un Atelier d'Accompagnement pour personnes séparées a également été organisé. Cela a été une opportunité de rencontre, de reformulation des projets de vie personnels respectifs et de croissance dans la foi et dans l'appartenance à l'Église.

Vers 2015, la contemplation de ce qui



a été réalisé à la frontière Famille nous conduit à une prise de conscience majeure: c'est l'Esprit qui inspire et soutient ces services, et la CVX collabore avec Lui dans ces initiatives. Nous réalisons que la famille n'est pas seulement un espace apostolique spécifique, mais aussi une perspective pour nos apostolats, bien que ce ne soit pas la seule perspective. C'est une frontière qui se situe ici et là, que certains d'entre nous se sentent appelés à servir. C'est ainsi que naît Créer Famille (Crear Familia, www.crearfamilia.cl), dont l'objectif est de relier et de consolider les différentes initiatives. Ces élans et désirs sont confirmés d'une certaine façon par la publication de l'Exhortation Apostolique Amoris laetitia en 2017. Le texte nous exalte, il nous fournit des éléments pour un accompagnement amélioré et plus ample de la vie familiale, il nous oriente vers l'approfondissement du lien entre la réalité familiale, les Saintes Écritures et la spiritualité, dans notre cas, la spiritualité ignatienne.

En 2017, Fernando Vidal a accepté notre invitation à venir au Chili. Il a développé un agenda intense pendant les jours de sa visite, rencontrant divers groupes et animant des conférences sur la situation de la famille aujourd'hui, le lien entre la famille et la spiritualité

ignatienne, et la mission familiale dans la CVX. Deux couples de la CVX du Chili ont fait l'expérience de l'Horloge de la Famille en Uruguay, et l'ont reproduite au Chili. En 2018, elle a été proposée à deux reprises. Et la pandémie est arrivée. Certains services sont maintenus, après une première période de perplexité et de quarantaine : accompagnement virtuel des fiancés et soutien par des messages sur les réseaux sociaux.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Quels sont les rêves qui émergent ? Nous nous sentons appelés à approfondir la relation entre les services aux familles et la spiritualité ignatienne. L'un de ces outils est précisément l'Horloge de la Famille, bien qu'il se soit avéré difficile pour nous de trouver des personnes disponibles pour être des « horlogers » et multiplier l'expérience. Nous pensons qu'il est très important de rester dans les axes fondamentaux : l'amour trinitaire, l'amour conjugal, l'amour familial. C'est ici que nous trouvons le cœur qui nous anime. Les différents groupes continuent à dispenser leur service, leur partage apostolique. Un rêve naissant est de proposer des expériences d'exercices spirituels pour les couples.

*Original : espagnol
Traduit par Marie Bailloux*

Ci-dessous :
CVX à Santiago



Mission familiale à la CVX du Kenya



Catherine Waiyaki, secrétaire du Conseil mondial. Mariée à Waiyaki depuis 31 ans, avec une fille mariée et deux fils. Engagée dans la vie de famille.



Bernard Kithusi, secrétaire exécutif de la CVX au Kenya, marié à Janet Kalewa depuis 18 ans et béni de deux enfants adolescents.

Lors de l'assemblée nationale de 2019, le Conseil Exécutif National a été mandaté pour impliquer tous les membres dans une mission commune à travers un discernement communautaire. La mission familiale était l'un des domaines identifiés pour la mission commune lors de la précédente assemblée de 2016.

Le commencement

Lors de l'une des journées de formation pour la région de Nairobi, la région qui compte le plus grand nombre de membres de la CVX au Kenya, un partage a été fait sur les fruits de la Rencontre Internationale de Formation sur les Familles qui s'est tenue à Madrid, en Espagne. Une présentation sur la lecture d'Amoris Laetitia dans notre monde d'aujourd'hui a suivi de près lors d'une autre journée de formation. Une troisième présentation a été faite sur les défis auxquels les familles sont confrontées aujourd'hui, lors d'une autre journée de formation.

Chaque jour, après les présentations, des questions ont été posées pour une réflexion individuelle, suivie d'un partage de groupe avec des questions guidées, comme nous avons l'habitude de le faire. Les réflexions partagées et la direction dans laquelle le Seigneur nous appelait étaient claires. La famille, et en particulier les jeunes qui constituent le gros des membres de la famille, ne pouvait être ignorée

Les questions soulevées

- 1) De nombreux membres avaient des relations, parfois sexuelles, mais ne pouvaient pas officialiser leur relation pour diverses raisons :
 - a. Ils avaient le sentiment que les exigences culturelles avant le mariage étaient prohibitives et coûteuses.

- b. Les « mariages religieux » sont perçus comme étant coûteux. Au Kenya, il s'agit d'inviter tout le village à un festin.

- c. L'un des partenaires n'était pas prêt à s'engager.

- 2) Les parents avaient du mal à élever leurs enfants.

- a. La société n'a pas donné de conseils cohérents sur la manière de bien élever les enfants.

- b. Il n'y a pas de cours ou de soutien parental disponible.

- c. Les jeunes se sentaient incompris par leurs parents.

- d. Certains jeunes ressentent un manque de soutien de la part de leurs parents.

- e. Certains jeunes étaient déprimés et suicidaires.

- 3) Beaucoup de familles vivent dans la pauvreté.

- a. Il faut lutter pour garder l'espoir face au manque de produits de première nécessité comme la nourriture et les frais de scolarité.

- b. Les familles qui souffrent ont peur de s'exprimer par crainte de la stigmatisation.

- c. Il y a eu une augmentation des violences domestiques dans les foyers, en particulier pendant le confinement.

Notre réponse

La plupart des membres mariés de la CVX avaient le sentiment qu'être présent auprès de leur famille était leur mission première, et ils ont demandé la création d'un forum où ils pourraient discuter des questions qui pourraient les aider en premier lieu, afin d'avoir ensuite quelque chose à partager avec les autres.

Nous avons commencé par organiser un cours sur l'art d'être parent, dispensé par deux animateurs pendant un week-end. La participation et l'engagement ont été étonnants. L'un des membres, qui avait des enfants adolescents, nous a fait part de ses commentaires : « Je n'arrive pas à réaliser les maladresses que j'ai commises avec mes garçons adolescents et pourtant je me suis toujours sentie si mature. Je sais maintenant exactement quoi faire pour

Sur l'autre page, des photos de la journée de la famille :
- Activité de plein air et
- Engagements des enfants



corriger cela et faire en sorte qu'ils se sentent écoutés et aimés. J'attends un cours avancé, et un cours similaire auquel convier mes amis ». L'idée était de relancer les cours, mais la conjoncture de la pandémie de COVID a ralenti le processus.

Le besoin d'une réponse familiale était toujours présent, ainsi une session en ligne sur la famille nommée « Outils Ignatiens pour la Parentalité » a été organisée. Il s'agissait d'une session de 12 semaines destinée aux membres de la CVX du Kenya, mais elle a fini par attirer des membres CVX d'autres régions d'Afrique. Les membres ont beaucoup participé et partagé lors des sessions. Les attentes des participants ont été satisfaites, notamment trouver une direction en tant que parent, comprendre qu'il y a une différence entre une conviction et un simple sentiment ou une décision, avoir la chance d'écouter et de partager les expériences parentales des autres, passer du temps ensemble, apprendre davantage, comparer des idées, grandir et devenir flexible, apprendre à être un parent présent mais pas un parent parfait, intégrer la spiritualité dans la pratique de la parentalité, comprendre et se familiariser avec cet outil d'apprentissage bien adapté aux jeunes parents, apprendre à gérer les enfants, en particulier les adolescents, utiliser la spiritualité ignatienne dans le rôle de parent et comprendre l'amour de Dieu à travers le parcours parental qui comporte des hauts et des bas. Il y a eu une valeur ajoutée inattendue : de riches échanges avec le groupe de participants qui m'ont aidé à grandir en tant que père ! Il y a également eu un apprentissage supplémentaire sur l'art d'être parent au milieu de la pandémie, l'utilisation des outils ignatiens dans l'art d'être parent et la gestion des défis de l'influence des



pairs chez les enfants. De nombreux membres ont apprécié de découvrir qu'ils pouvaient appliquer les outils ignatiens à leur rôle de parent ; ils ont trouvé les apports et l'interaction très utiles et ont beaucoup appris du partage des autres participants.

Enjeux

Il existe encore des enjeux liés à la croissance de cette frontière au Kenya.

1. De nombreux membres qui étaient prêts à participer aux sessions en ligne n'ont pas pu le faire pour des questions d'argent. Cela reste un défi à ce jour.
2. L'organisation de réunions physiques est un défi en raison de la non-disponibilité de facilitateurs ou de fonds pour les programmes, surtout en dehors de Nairobi. Une discussion est en cours pour engager les paroisses afin que les programmes

puissent être organisés dans leurs salles avec leurs paroissiens présents, sans frais d'installation, et que la CVX ne fournisse que l'animateur lorsque la paroisse ne peut pas le faire. Il s'agit d'un processus lent car les paroisses ont leurs propres programmes.

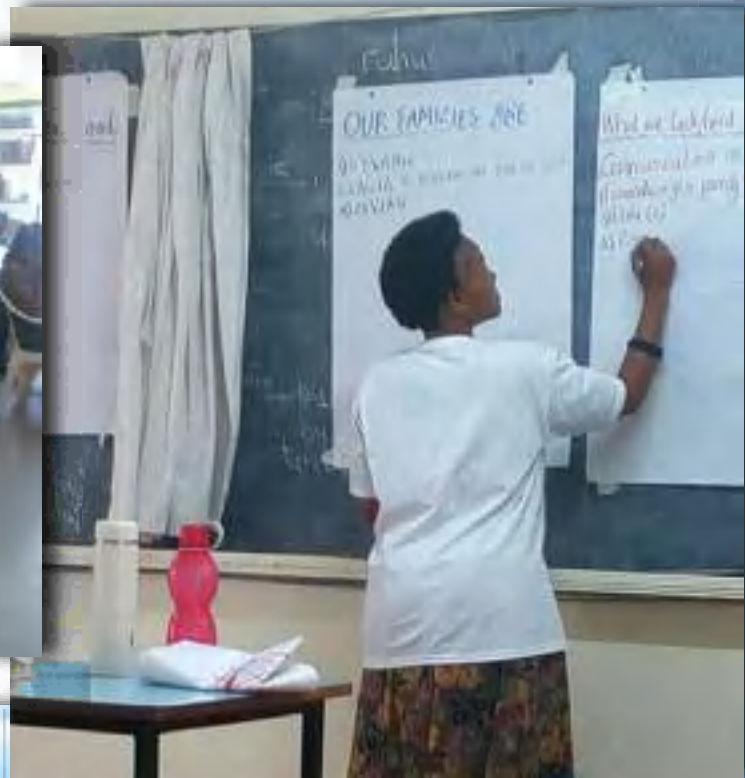
3. A Nairobi, des formations seront organisées et davantage de membres seront impliqués de manière continue.

Il reste encore beaucoup de discernement communautaire à faire pour engager la communauté sur les besoins, la manière d'y répondre, et qui répond de manière continue à mesure que cette mission grandit et prend forme. Le président sortant a été chargé d'assumer ce rôle de mise en place d'une équipe pour développer cette frontière.

*Original : anglais
Traduit par Solange Slack*

Ci-dessous, les photos de la journée de la famille :

- Présentation.
- Présentation par Catherine Waiyaki
- Photo de groupe



Réunion de Famille à Manresa

Regardez ! Ils sont renouvelés

" La spiritualité ignatienne au service des familles "

Contexte

Une fois de plus, la CVX en Angleterre et Pays de Galles a vécu une nouvelle grande expérience avec d'autres membres de la CVX du monde entier en tant que famille mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne, passionnée par la vocation et la mission de la famille dans les communautés de foi d'aujourd'hui et dans le monde actuel. Certains se connaissaient déjà, d'autres découvraient cette expérience. Cependant, au fur et à mesure des rencontres, nous nous sommes tous sentis comme une famille mondiale de la CVX, regardant vers l'avant avec beaucoup de joie et d'espoir en l'avenir. Ces rencontres apportent toujours autant de richesse et de diversité, mais avec une foi, une confiance et une passion pour la mission commune, nous nous sommes atteints directement au cœur. L'Esprit a comblé cette expérience des fruits issus des graines plantées lors de l'Assemblée générale au Liban en 2013.

Cette fois-ci, 12 de nos membres impliqués dans la mission de la famille, dont 3 jeunes adultes, ont voyagé ensemble pour se rencontrer, partager et explorer la mission à la frontière de la famille et aussi observer les progrès réalisés depuis la rencontre internationale de la famille organisée à Madrid en 2017.

L'équipe d'organisation espagnole était très minutieuse et extrêmement bien organisée.

« La rencontre a été fantastique. Le temps passé avec d'autres participants à Barcelone et à Montserrat, pour partager leurs expériences de manière informelle, a été d'une grande valeur, ce qui nous a permis de nous reconforter lorsqu'il s'agissait de créer le chemin pour aujourd'hui et de revivre des exercices en groupe. » Nous avons voyagé ensemble dans ce pèlerinage sur les traces de Saint Ignace menant à sa fête le 31 juillet et à la fin de l'année ignatienne, qui célébrait les 500 ans depuis sa blessure par un boulet de canon à Pampelune...

Fernando Vidal

La rencontre a commencé par un accueil chaleureux et une introduction par le professeur Fernando Vidal, sur « CVX et la mission de la famille ». Cela a été complété par un rappel précis de chaque ressource à notre disposition. Fernando, créateur de « l'Horloge de la famille » et consultant dans le Conseil exécutif mondial de la CVX (ExCo), nous a dressé une image globale de l'état actuel de l'évangélisation des familles dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui, expliquant que nous avons une théologie pauvre de l'évangélisation qui n'est pas réaliste. Il nous a encouragés à continuer à rechercher un langage universel qui peut apporter la guérison des blessures dans notre société, alors que nous vivons une époque historique. La CVX et

Les auteurs :

Michelle et Liam Ellison
Ania & Michael Kawka
Petrina et Alex Allum
Marlese & Alan Sayle
et 3 jeunes membres
Michela Ellison
Nicky Kawka
Vicky Kawka



l'Église doivent continuer à changer et à faire preuve de créativité et de miséricorde, comme le pape François nous encourage lui aussi à « être une Église qui trouve de nouvelles voies » pour sortir et expérimenter un sens plus profond de la vie en commun, dans laquelle l'égalité et la diversité coexistent pacifiquement. Fernando nous a mis au défi de ne pas considérer le mariage et la vie de couple comme une machine à se reproduire - c'est tellement plus que cela. Nous devons être libérés de la production et de la reproduction. Le rôle de l'Église est d'accompagner et de marcher aux côtés des brisés et des blessés et non de les exclure. Le rôle de la CVX est d'utiliser ses outils ignatiens et son charisme au service des autres, en s'engageant avec le monde à partir d'une conversion du cœur - nous avons pour cela les outils de la vie en communauté et du discernement. Nous avons besoin d'un nouveau paradigme pastoral, d'une voie synodale appuyé sur un esprit missionnaire. Par notre propre conversion, nous sommes obligés de sortir et d'aller aider les autres aux marges de nos villes, de nos pays et du monde. Partager nos pratiques dans le service des autres - selon l'esprit de St François-Xavier. Porter sur le monde un regard apostolique et contemplatif.

Outils ignatiens

L'horloge de la famille, un outil ignatien en 8 étapes pour aider à renouveler la vie des familles.

Un dirigeant a déclaré : « Je ne me suis toujours pas remis d'avoir rencontré non seulement des gens adorables, mais dont l'honnêteté des partages était également

remarquable. La confiance dont j'ai été témoin, donnée et échangée, était à un niveau que j'avais rarement rencontré ». Et un participant a ajouté : - « Nous avons participé à l'atelier de 'l'horloge de la famille' pour la quatrième fois. Cependant, ce que nous avons vécu s'est encore révélé surprenant – Dieu nous surprend tout le temps. Retour sur soi, pardon, redémarrage de vie à un autre niveau. Les conversations en cœur à cœur inspirées par ce programme nous ont ouvert une fois de plus les uns aux autres, pour nous reconnecter à un niveau plus profond. Je suis très reconnaissant, car cela a aidé notre famille à devenir plus forte et nous a aidés à grandir comme couple et comme parents. »

Les Quatre saisons. « L'outil des quatre saisons s'adresse à ceux qui ont vécu un divorce ou une séparation. Il est pratique et holistique, englobant la croissance personnelle, le discernement, l'accompagnement et la renaissance de vie. Les analogies faites avec les saisons vont de l'hiver à l'automne et de l'été au printemps. J'ai été frappé par la créativité, la pratique et la réflexion des ateliers et des feuilles de travail, qui ont produit des fruits d'une manière si paisible, attentionnée et sensible. J'ai beaucoup appris en construisant les différents supports de travail et en partageant ensuite ces expériences en groupe élargi. Qui savait que le loup dans le Petit Chaperon rouge avait sa propre histoire à raconter, très profonde et puissante ? Une autre rencontre, profondément



émouvante pour moi, a été de prier la prière de la Terre Sainte utilisée par la première équipe des Quatre Saisons et intitulée « enlève tes chaussures pour entrer dans l'autre », par laquelle nous sommes encouragés à réfléchir à la façon dont nous marchons avec les autres. C'était beau, utile et instructif. Chaque jour à Manresa était différent, et je suis reconnaissant envers tous ceux que j'ai rencontrés, avec qui j'ai parlé ou avec qui j'ai ri. Il y a tellement de choses à ramener avec soi, à la fois sur un plan personnel et en réfléchissant à la manière concrète de mettre en œuvre ce projet ».

L'horloge de la vie a été développée pour aider les personnes âgées de nos communautés à regarder de plus près leur propre parcours de vie personnelle et à réinitialiser leurs horloges de vie. Il y a six modules : un temps de gratitude, un temps pour s'ouvrir aux autres, un temps pour se pardonner et pardonner aux autres, un temps pour choisir entre rêves ou réalité, un temps pour redécouvrir, un temps pour réinitialiser l'horloge de notre vie. Cela offre un espace pour apprendre sur soi-même et améliorer la conscience de soi, ce qui se traduit par une meilleure compréhension de certains comportements de soi-même et des autres. « Des outils puissants mais simples, qui sont utilisés à la fois en exercice par des groupes et par des individus. » Le programme était conduit en espagnol et traduit en anglais simultanément, ce qui est devenu assez vite un peu pesant. Cependant, « il a été mené avec enthousiasme et de grandes capacités d'écoute malgré le temps forcément limité. Cet outil a été magnifiquement conçu pour poser des questions pertinentes et inclut l'utilisation de moyens concrets pour donner vie à certaines idées et concepts, en facilitant leur compréhension. Bien que « l'horloge de la vie » s'adresse principalement aux personnes âgées dans des espaces de soins, en fonction de leurs capacités cognitives, elle pourrait également être mise en place en paroisse au profit de personnes âgées vivant encore chez elles. Elle pourrait même

s'adresser à des personnes d'âge moyen, car c'est une occasion de réinitialiser sa vie, par exemple lorsque l'agitation de l'éducation des enfants commence à s'estomper. Bon nombre des questions soulevées ont mis chacun et chacune au défi de sa vie et ont parfois conduit à des émotions fortes et profondes.

Vivre avec des LGBTQ+ ce programme n'est pas encore terminé. Cependant, trois personnes ont partagé leurs histoires de vie à propos de leur parcours à travers leur situation personnelle concrète. Le témoignage partagé par ces deux belles femmes nous a tous émus. Ensemble, nous avons pleuré, ri et ressenti leur douleur alors qu'elles s'ouvraient très courageusement pour raconter leur histoire. Cette réalité est celle que la CVX peut embrasser et, en tant que famille unie, que nous pouvons continuer à accompagner pour nous soutenir les uns les autres, peu importe notre orientation ou notre diversité. Le Pape François nous rappelle d'être comme le bon Samaritain et de prendre soin de nos semblables avec amour, respect et dignité.

Un regard vers l'avenir : toute cette expérience restera ancrée dans notre communauté, dans nos cœurs, pendant de nombreuses années et nous attendons avec impatience d'en cueillir les fruits. L'un de nous s'est exprimé ainsi : « Cette rencontre a renforcé ma foi en Dieu et creusé mon désir de recherche spirituelle. Je repars avec un sentiment très profond de compassion pour les autres, car cela m'a rendu plus doux et moins critique envers eux. » Lors de la messe finale, nous avons entendu les paroles du Pape François nous demandant de poursuivre ce chemin ignatien et de « devenir missionnaires dans les voies du monde ». Être des familles pour des familles. Nous sommes appelés à accompagner les marginalisés, les parias et les opprimés, en annonçant la joie de l'amour et la joie d'être une famille.

*Original : anglais
Traduit par Solange Slack*





SEC

Vieux documents...

restaurés pour servir





TION 2

les gens d'aujourd'hui



Événement ARSI : Restaurati

Le vendredi 3 décembre 2021, fête de Saint François Xavier, et dans le cadre de l'année ignatienne, les manuscrits historiques de la Compagnie de Jésus, entièrement restaurés, ont été présentés. Le professeur Melania Zanetti a réalisé le délicat travail de récupération du livre des Exercices spirituels, du Journal spirituel de saint Ignace et des Constitutions, écrits de la main de saint Ignace il y a près de 500 ans.

Depuis l'Aula des Congrégations à la Curie Généralice de la Compagnie de Jésus à Rome, l'événement a pu être suivi par Zoom dans le monde entier. Y ont participé Arturo Sosa SJ, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, Guillermo Barandiarán de la Fondation Gondra Barandiarán, le Professeur Melania Zanetti, le P. Brian Mac Cuarta SJ, Directeur Académique des Archives Historiques de la Compagnie de Jésus (ARSI), le P. José García de Castro, spécialiste de la spiritualité ignatienne, Sr Ghislaine Pauquet, de la Congrégation de Notre-Dame du Cénacle et Denis Dobbstein, président de la Communauté de vie chrétienne.

Cet événement aurait pu être un événement académique ou scientifique sur la restauration

des documents, cependant c'était un événement qui a rassemblé la famille ignatienne. De même que différents prismes sont réunis dans un kaléidoscope, les différentes perspectives à partir desquelles nous pouvons accéder à ces documents ont été rassemblées pour former une image harmonieuse, plurielle, contemporaine et tournée vers l'avenir.

Ces documents, qui sont maintenant accessibles à tous dans leur format original (<http://www.sjweb.info/arsi/ignatiantexts.cf>), cachent cette précieuse spiritualité qui est notre identité et qui nous offre une perspective pour regarder Jésus et parcourir ce chemin de service et de dévouement. Les Exercices Spirituels sont un cadeau pour toute l'Église, ils complètent la manière de procéder des Jésuites dans les Constitutions, et ils nous emmènent dans le mysticisme de Saint Ignace dans son Journal Spirituel. Accéder à ces livres dans leur format original reste aujourd'hui une invitation à s'abreuver aux sources les plus directes de notre spiritualité. C'est pourquoi la restauration de ces livres qui ont survécu au passage du temps, avec toutes les vicissitudes de cinq cents ans d'histoire, est un moment d'action de grâce et une occasion pour nous tous de nous sentir un peu renouvelés aussi.



on de manuscrits historiques

Nous les recevons à nouveau pour continuer à les mettre en pratique, car si ces trois œuvres ont quelque chose en commun, c'est leur caractère d'expérience imminente, comme le dit à plusieurs reprises saint Ignace dans les Constitutions, « selon les personnes, les lieux et les temps ».

Pour la Communauté de Vie Chrétienne, ce fut un réel plaisir de recevoir l'invitation à participer à cette rencontre avec la famille ignatienne. Ce fut l'occasion pour nous tous, avec

nos différentes vocations et charismes spécifiques, de partager une approche de ces textes et de la manière dont ils peuvent continuer à être une source d'inspiration aujourd'hui.

Comptant partager toutes les présentations par la suite, nous vous livrons aujourd'hui la présentation de Denis Dobbelstein, de la CVX en Belgique et président de la Communauté de Vie Chrétienne, élu lors de la dernière Assemblée Générale à Buenos Aires, 2018.

Texte de la contribution de Denis Dobbelstein à l'événement ARSI du 3 décembre 2021

Pour introduire mon propos, je prends le liberté d'évoquer un texte qui n'est pas à l'honneur en ce jour, à savoir les Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne. Ce document évoque en termes denses le charisme de la CVX et voici ce qu'on y lit dès le numéro 2 : « ... ces principes doivent être interprétés non pas tant selon leur lettre que selon l'esprit de l'Évangile et la loi intérieure de l'amour. »¹

En tant que juriste, j'ai toujours considéré que ce bout de phrase était génial car il rend le texte parfait. En tant que croyant, j'ai été bouleversé car c'est à la fois une invitation à une conversion radicale et une promesse de plénitude.

Et comme à chaque lecture je continuais d'être bouleversé, un jour je n'y tins plus et je dis à mon épouse avec force : « J'ignore qui est l'auteur de cette phrase mais je pense qu'il mériterait une statue ».

Mon épouse m'a regardé avec un sourire bienveillant et elle m'a dit : ne t'inquiète pas pour la statue car il s'agit d'un emprunt quasi littéral au prologue des **Constitutions de la Compagnie de Jésus**².

Cette anecdote absolument authentique me permet de reconnaître que le texte des Constitutions n'est pas une référence immédiate pour tous les laïcs, fussent-ils ignatien.

Il n'en demeure pas moins que les Constitutions reposent sur une inspiration bienvenue, essentielle même, pour tous les membres de la famille ignatienne.



¹ Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne (N°2)

² Prologue des Constitutions de la Compagnie de Jésus (N°134).

Quel que soit notre état de vie et notre appartenance institutionnelle, il est bon, vraiment bon de savoir que c'est au moment même où nous mettons en œuvre notre intelligence rationnelle, au moment même où nous traçons des perspectives à notre volonté, au moment même où nous structurons nos efforts, c'est au cœur de cet exercice que nous gagnons à nous laisser bouleverser par l'esprit de l'évangile et la loi intérieure de l'amour.

Nous pouvons certes tenter un exercice d'équilibre. Il est toutefois tellement plus « logique » de demander sans cesse une grâce : à tout moment, Dieu est disponible pour transcender le meilleur de nous-mêmes. C'est à la fois inconcevable et tellement simple quand cela nous advient. C'est une expérience statistiquement rare, qui pourtant réconcilie toute notre vie.

Après avoir évoqué un texte que de nombreux laïcs ignatiens ne lisent pas régulièrement, nous mettons aussi à l'honneur un texte qu'aucun d'entre nous n'est censé avoir lu. C'est d'ailleurs probablement le tout premier conseil que tous nous avons reçu au sujet des **Exercices Spirituels** (E.S.) : « Ne les lis pas. Fais-les ».

La rencontre de Dieu grâce aux E.S. est éminemment personnelle. Il y a toutefois une ligne de force qui, sans être réservée aux laïcs bien sûr, nous touche tout spécialement : c'est la place du mystère de l'Incarnation. A nous laïcs, qui si souvent sommes littéralement « absorbés » par le monde, les E.S. révèlent qu'il n'y a pas lieu d'en être désolés. Au contraire, venu Lui-même dans le monde, Dieu se donne à nous au quotidien, en toutes choses et en toutes circonstances.

Il m'est arrivé d'être tenté de dire que les E.S. sont d'une incroyable modernité pour la promotion de la dignité des laïcs. Je préfère affirmer que les E.S. nous invitent simplement à respecter Dieu, Lui qui appelle tout homme et toute femme selon son projet d'éternité, c'est-à-dire pleinement.

Il y a trois mois, mon épouse et moi-même avons accueilli deux amis à la maison : un jésuite français et un jésuite portugais. Au cours du repas, la conversation s'est égarée ... pour nous mener à l'essentiel. A tour de rôle, chacun a fait le récit de son élection sur l'état de vie. Il se fait que pour chacun, cela s'était vécu durant les E.S. Ce partage fraternel fut un moment rare, comme si nous contemplions ensemble des ondes sur l'eau, venues de loin et pourtant parfaitement précises. Il y avait une espèce de « consensus » et donc peu de mots pour évoquer une même expérience fondamentale : celle d'avoir lâché prise, totalement, et d'avoir été emportés ... pour être ancrés précisément au plus profond de notre désir. « Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ... ».

Trouver Dieu en toutes choses. L'expression nous est tellement familière qu'elle risque parfois d'être réduite à un slogan. Or, si nous voulons être réellement affranchis du faux dilemme entre le service de Dieu et le service du monde, nous sommes par la même occasion privés d'une stratégie confortable : il n'est pas question de se mettre en congé de Dieu, en prétendant être débordés par nos tâches quotidiennes. Je présente les choses sous forme d'interpellation, car nous avons bel et bien une responsabilité personnelle à assumer ; et il serait sot de dire qu'elle ne nous coûte pas.



Mais cette responsabilité ne pèse pas grand-chose si nous considérons la promesse qui la sous-tend : Dieu se donne à nous.

Comment ne pas désirer ardemment que ceux et celles que nous rencontrons « fassent » les E.S. et qu'ils y trouvent le goût de faire de chaque instant de la vie un moment de grâce !?

Cela m'amène à évoquer un second point d'intérêt pour les laïcs. Alors que tous les membres de la famille ignatienne font régulièrement une retraite selon les E.S., les jésuites et les religieuses ignatienne se retrouvent plus que proportionnellement en position d'accompagnateurs. Autrement dit, de très nombreux laïcs ignatien sont de fidèles exercitants, sans envisager pour autant d'assumer le service de l'accompagnement.

Or, là où des laïcs accompagnent bel et bien les E.S., ils apportent une perspective, une sensibilité et un langage qui enrichissent l'intelligence collective de la famille ignatienne ; ils offrent une contribution bienvenue pour que les E.S. soient d'une formidable actualité au cœur même des changements de culture et de paradigme.

Il me reste peu de temps pour évoquer le troisième document que nous mettons à l'honneur en ce jour. Et c'est sans doute mieux ainsi. Ignace lui-même n'a pas souhaité confier les feuillets qui constituaient son journal des motions intérieures. Seuls deux carnets nous sont parvenus. Nous n'avons donc pas de vue

d'ensemble, si tant est que la chronologie importe pour évoquer les motions intérieures d'Ignace. Lui-même a choisi un mot dont la signification nous échappe - la *loquela*³ - pour faire mémoire de la présence de Dieu, sans doute à défaut de pouvoir exprimer son expérience en mots intelligibles pour autrui. L'autre mot qui, de plus en plus, suffit à Ignace - les larmes -, renvoie à une expérience éminemment humaine et concrète, qui elle-même n'est que l'onde d'une expérience ineffable, son débordement. Enfin, le mot de vocabulaire lui-même paraît superflu dans les dernières pages disponibles, lorsqu'Ignace donne juste des indications de temps : avant, pendant, continues, après.

Notre intention en ce jour est paradoxale. Nous avons envie d'échanger des mots pour partager la signification et l'impact que ces documents ont dans nos vies. Et nous avons raison. En même temps, nous osons utiliser des mots - beaucoup de mots - pour évoquer une réalité qui nous dépasse totalement. Celle vécue par Ignace et celle que nous sommes invités à vivre nous aussi. Et c'est folie.

Nous sommes ici pour saluer des documents physiques, restaurés et disponibles, dans tous les sens du terme. Que ces documents soutiennent notre désir d'être ouverts au mystère au cœur même de notre réalité humaine.

Original: français

³ Expression utilisée par Ignace à partir du 11.5.1544.



Réunion de form



SECTION 3

ation mondiale à Manresa



Réunion de formation mondiale CVX 2022

Récapitulatifs quotidiens et relecture



Alwin Macalalad
CVX aux Philippines

Ed. Note : Ces récapitulatifs et réflexions ont été publiés pour la première fois sur la page Facebook de la CVX aux Philippines.

9 août, premier jour : Entrer dans l'espace de la rencontre

Salutations de Manresa ! Ignace a passé ici plus de 10 mois à essayer d'imiter les saints et de trouver la sainteté. C'est aussi ici que Dieu lui a lentement enseigné les voies qui finiraient par être écrites et rassemblées au sein des Exercices Spirituels. Aujourd'hui, un centre de spiritualité se dresse au sommet de la grotte où il priait fréquemment pendant son séjour. C'est le lieu de la Rencontre mondiale sur la formation. Tinnah dela Rosa et moi sommes ici, respectivement, en tant que membre de l'équipe de préparation et délégué.

La rencontre est un espace de partage d'expériences dans la formation de CVX – quels objectifs, quels chemins et quels changements doivent advenir afin que nous puissions répondre aux besoins de la communauté, aux niveaux mondial et local. Ce n'est que le début d'un long cheminement de la Communauté mondiale en matière de formation.

Vous pouvez voir le vieux pont, et en dessous, la rivière Cardoner. La grande illumination qu'Ignace reçut de Dieu au bord du Cardoner a été la source la plus profonde de sa vie de connaissance et de sagesse.

Pour ce premier jour, nous avons été guidés à travers les résultats de l'enquête mondiale de la CVX sur la formation et l'analyse de la formation en CVX à la lumière des différentes Assemblées mondiales. Les délégués ont également pu parler des expériences de formation des communautés nationales à travers quatre axes : le discernement, la formation pour la mission, le processus de croissance de la CVX et les Exercices Spirituels. Nous avons vu apparaître les mouvements initiaux et découvert les défis actuels.

Par la prière, les rencontres et les conversations spirituelles, j'ai personnellement commencé à m'interroger sur diverses questions concernant notre formation en CVX : comment fournissons-nous un espace pour former des responsables ? Quelle est notre histoire collective actuelle, et quelle est la place de la formation dans celle-ci ? Comment pouvons-nous puiser dans la richesse de la communauté mondiale, et que pouvons-nous partager ?

Cette première expérience sera approfondie le deuxième jour.

En attendant, nous vous gardons dans nos prières pendant que nous traversons cette rencontre - et s'il vous plaît, gardez-nous dans la vôtre.

(Ceci est une photographie dans l'église du Santuario ; José de Pablo sj, notre vice-assistant exécutif préside la messe.)



10 août, deuxième jour : Toucher le sol, toucher les profondeurs

Après la prière du matin, dehors, face aux sommets de Montserrat, quelque chose m'a touché. Bernard, mon ami du Kenya, a demandé au P. José de bénir un bâton qu'il ramènerait dans son village. C'était un simple bâton, avec une extrémité à deux branches, que sa tribu utilise pour les réunions et la prise de décision. Alors qu'il faisait face



à Montserrat, tenant le bâton en prière, j'ai senti à quel point mon « village » me manquait. Ma patrie. Comme j'avais envie de toucher ma terre. ☺

Le deuxième jour de cette rencontre mondiale sur la formation a été consacré au silence, à la prière et à la conversation spirituelle. Mon petit groupe se sentait très proche de l'expérience d'Ignace à Manresa - une proximité avec la Trinité et la grâce de la communion ; un rappel de l'Incarnation et de la façon dont l'amour se manifeste en action. Par-dessus tout, Dieu nous enseignait l'art de la rencontre et du discernement communautaire, alors que nous abordions le sujet du jour : Approfondir notre compréhension et nos expériences des 4 axes thématiques : Exercices Spirituels, discernement, formation pour la mission et processus de croissance de la CVX.

Je me rends compte qu'il n'y avait aucun moyen d'avoir une réelle compréhension de tout cela, sans toucher à notre propre expérience. C'est ce que notre pratique de la conversation spirituelle nous a amenés à réaliser. Et lentement, nous espérons voir comment Dieu nous révèle le chemin à parcourir pour la formation en CVX...

11 août, troisième jour : Motions, confusions et promenade nocturne

Le travail se poursuit, s'enfonçant plus profondément au cœur de ce que nous ressentons comme des invitations du Seigneur. Il nous guide sur la manière d'avancer en approfondissant la formation en CVX pendant ce moment de la vie de notre Communauté mondiale.

Mon groupe de parole a spontanément partagé des moments et des gestes de notre vie en CVX pour illustrer notre parcours - une spirale d'un cœur toujours en expansion, à l'écoute, en mouvement, en incarnation dans le monde. Dans ce symbole, nous avons offert nos croix, nos chapelets, un anneau d'engagement permanent dans la CVX, des morceaux d'écorce d'arbre, quelques feuilles, une bougie. Les parties de nous-mêmes que nous avons offertes tout au long de ces journées sont maintenant inséparables.

Ce jour a également marqué notre temps de prière sur les rives de la rivière Cardoner. Il a confirmé quelques conver-





gences et confirmations, nous permettant d'avancer vers d'éventuelles priorités concrètes.

Tinnah (des Philippines !) et Olivier (de France) ont facilité le déroulement de cet après-midi. J'ai été ravi de la voir enseigner certains de nos applaudissements spéciaux aux participants internationaux !

Le processus peut être épuisant, et c'était merveilleux de voir que lorsqu'on nous a tous demandé ce que nous ressentions à la fin de la journée, les mots sont sortis facilement - anticipation, gratitude, énergie, confiance, foi, flux – cela donnait des indications que, malgré la fatigue et certains passages difficiles, le Seigneur nous tenait et nous faisait sentir sa présence.

La journée s'est terminée par une promenade nocturne dans la ville de Manresa, par une pleine lune !

Saint Ignace, priez pour nous !



12 août, quatrième jour : La grâce d'une vraie rencontre

La journée a représenté pour nous la conclusion de nos conversations spirituelles en petits groupes, une série de réunions régionales et une séance plénière de clôture. Et puis c'était fini.

Tout le monde attend que tout converge le dernier jour d'un événement de ce type. Mais que se passe-t-il si l'événement est une rencontre? Et si le Saint-Esprit, qui est vivant, essaie de se créer un chemin au milieu d'une unité diverse ? Et si l'endroit où nous nous retrouvons à la fin est un point dans un flot qui s'écoule, comme ce que nous contemplons sur les rives du Cardoner ? Qu'est-ce qui peut converger ?



J'ai lutté sur cette réflexion les troisième et quatrième jours de la rencontre. Alors que le chemin de notre groupe de conversation touchait à sa fin, il faisait écho aux mouvements intérieurs du groupe élargi. J'avais du mal avec le processus, la tension entre l'écoute et l'affirmation, et la perception de mon propre appel. Cette sensation était aggravée par la question : où allons-nous en tant que groupe ?

Je me rends compte que, lorsque nous nous engageons à marcher ensemble, sur le même chemin, avec la même dignité et la même autorité discernante - les choses peuvent être désordonnées, compte tenu des modèles de hiérarchie que nous constituons. Il y a un grand désir pour s'exercer à être une communauté ignatienne laïque, et à être une communauté « horizontale ». Mais nos cœurs, nos habitudes et nos communautés nationales n'en sont pas encore là.

Et donc, à la fin, c'est ainsi que nous aurions pu examiner comment nous nous sommes réunis : ne détenir que ce avec quoi nous avons commencé - les structures nationales et régionales existantes, les ressources de la formation, les pratiques actuelles. Les personnes étaient épuisées par ces journées intenses. Des objectifs inachevés, des plans inégaux. Des décisions encore à prendre. Ce n'était pas du tout une conclusion aboutie. Si « l'ennemi de notre nature » avait été le plus fort, alors peut-être aurions-nous succombé à la frustration et au désespoir. Mais nous avons écouté le bilan de notre parcours. Et le Christ était avec nous.

Avec les yeux du Christ, c'est ainsi que nous avons terminé : par une contemplation plus large de la formation en CVX, en ce moment, dans le monde. Avec un ensemble convergent de désirs et de plans d'action. Avec la certitude que la grâce en formation abonde, et qu'il est temps de tout rassembler sur une seule table. Avec des relations plus solides et une détermination à continuer dans ce réseau à jeter les bases de l'avenir de la formation en CVX.

C'est ainsi que nous avons terminé la rencontre - non pas en regardant un seul point dans la rivière - tumultueux, déchaîné, tourbillonnant - mais plutôt en découvrant que nous sommes un courant. Apprendre que nous devons nous immerger dans ce saint désordre et habiter les tensions créatrices de ce présent complexe. Et tout comme Ignace, notre tentative de sainteté a été subvertie et remodelée comme de l'argile. Dieu nous enseignait, et Il n'a pas encore fini. Cette rencontre est terminée, mais une Rencontre encore plus grande ne fait que commencer.

*Original: anglais
Traduit par Alban Lapointe*



Image de la mosaïque Rupnik à Manresa



SECTION 4

Sentire Cum Ecclesia



Ce n'est pas une utopie mais une réalité.

Le défi de construire à partir de perspectives

Alan Faria

Andrade Silva,

Avocat, préparant un doctorat en droit à la PUC/SP, membre de la CVX au Brésil et de « l'Économie de François »

Joaquin Musacchio,

Licence dans les relations internationales de l'Université catholique de Santa Fe, Magistère en Intervention auprès des personnes en situation de vulnérabilité et d'exclusion sociale de l'Université de Deusto. Membre de la Pastorale Sociale des Jésuites de la Province Argentine-Uruguay, de la CVX Argentine et de « l'Économie de François ».

La grande rencontre des jeunes membres de « l'Économie de François » -EoF- s'est déroulée dans la ville d'Assise, en Italie, du 22 au 24 septembre 2022. Inspirés par le Livre du prophète Isaïe, nous les jeunes avons été invités à être des sentinelles, à mettre en pratique les rêves des anciens (Is 21, 8-12), et face aux innombrables crises que traverse notre monde, apporter de l'encouragement et de l'espérance à la société mondiale d'aujourd'hui.

Notre rencontre à Assise a également été une grande émotion, car nous avons finalement pu rencontrer en personne plusieurs amis avec lesquels nous avons travaillé pendant deux ans à travers des rencontres virtuelles à cause de la pandémie. Et nous avons aussi pu rencontrer de nouveaux amis et faire de nouvelles propositions.

Au cours des trois jours de rencontre, nous avons eu la possibilité de dialoguer, de nous écouter, de partager différents projets et œuvres en cours et d'écouter des enseignants plus expérimentés. L'EoF n'est pas une utopie, c'est déjà une réalité.

Le moment dominant de cette visite à Assise (ville significative pour Saint François, qui nous a laissé un témoignage vivant de l'Évangile et la façon de suivre Jésus) a été le samedi 24 septembre lorsque le Pape François nous a rendu visite et a partagé avec nous pendant plus d'une heure. Il nous a écoutés, puis il nous a exhortés à vivre pleinement l'Évangile dans une perspective socio-économique d'inclusion. Ses paroles continuent à nous interpeller directement et nous invitent à réfléchir aux enjeux et défis actuels en faisant un examen approfondi de la manière dont on a répondu aux problèmes d'exclusion sociale, de changement climatique, de "travailleurs pauvres", de crises énergétiques.

En 2019, lorsque le Pape François avait convoqué les jeunes pour cet événement, son message nous avait incités à « *pratiquer une économie différente, celle qui fait vivre et ne tue pas, qui inclut et n'exclut pas, qui humanise et non déshumanise, qui prend soin de la création et ne la dégrade pas* ». Il nous appelait à planifier l'avenir par des actions concrètes qui apportent des solutions aux inégalités existantes tant au niveau des pays que de la communauté internationale.

¹ <https://francescoeconomy.org/es/>

² <https://www.youtube.com/watch?v=kMn2LUOOA6M>



multidimensionnelles

Comprendre le scénario décrit par le Pape François demande de découvrir les injustices du présent, en entrevoyant que, ce que nous avons construit jusqu'ici n'apporte pas de réponses adéquates. La crise de la Pandémie COVID-19 l'a démontré, exigeant la transformation d'une grande partie des sociétés, suscitant de grandes interrogations sur l'avenir. Nous estimons que nous devons élaborer une feuille de route sur la base de la fraternité, de considérer « l'autre » comme un frère, en brandissant le drapeau de l'inclusion.

À Assise, réuni avec les jeunes, François nous a invités à ancrer notre façon d'analyser l'économie sur trois points :

Premièrement, « regarder le monde à travers les yeux des plus pauvres ». La situation complexe exige un système juste qui tienne compte de chaque être humain. Les politiques sociales et économiques se heurtent au défi de rétablir les inégalités et/ou les asymétries qui existent dans les États et dans la communauté internationale en vue de réduire le fossé et le déséquilibre. Il faut raisonner de manière à bâtir une économie basée sur le bon sens et l'amour des défavorisés.

Deuxièmement, « vous êtes surtout des étudiants, des universitaires et des chefs d'entreprise, mais n'oubliez pas le travail, n'oubliez pas les travailleurs ». Les individus ont besoin de travail pour participer activement à la « production et consommation de biens et services (tant économiques que sociaux), à la vie de la communauté en exerçant leur autonomie par leur capacité de choix et de décisions » (A. Ferran Zubillaga et F. Arrieta Frutos, 2019, p. 37). Il est essentiel que nous prenions en considération la dimension du travail pour le développement des personnes, car sans travail, la personne manque d'indépendance et la possibilité d'autodétermination est compromise.



Troisièmement : l'« incarnation ». Il est important de s'arrêter et d'observer ce que nous entendons par incarner la théorie dans la pratique. Il existe de nombreuses idées et réflexions sur la manière de développer les relations socio-économiques pour le bien-être de la population. Mais quels ont été les résultats de ces notions et concepts lorsqu'ils ont été transposés dans la réalité ?

La Révolution française, qui nous a légué ce modèle démocratique, a proclamé la liberté, l'égalité et la fraternité. Au cours des siècles suivants, les défenseurs de la liberté et de l'égalité ont connu de nombreuses batailles. La liberté et l'égalité ont eu des mouvements qui les agitent.

La fille pauvre et défavorisée de la révolution a été la fraternité. C'est elle qui pourrait justement nous sauver aujourd'hui. C'est peut-être un signe d'apprentissage que nous offre le « maintenant », c'est qu'il n'y a pas d'égalité, ni de liberté si nous ne vivons pas plus fraternellement, en faisant plus de place à table, en surmontant des épreuves, en faisant travailler ensemble les personnes issues de divers espaces politiques, religieux, et idéologies différentes, etc. pour que les plus vulnérables ne soient pas jetés comme du lest à tribord et puissent vivre un peu mieux dans le même bateau ». (P. Rafael Velasco SJ. Diario La Nación-Argentina, 23 avril 2020).

³ <https://www.vatican.va/content/francesco/es/speeches/2022/september/documents/20220924-visita-assisi.html>

Le message du Pape François nous invite à comprendre que les politiques d'égalité ne suffisent pas, nous devons plutôt encourager les actions qui encouragent la participation de tous les secteurs afin de mettre en commun les ressources et les efforts pour parvenir à concilier les idées, les besoins, les demandes territoriales et les initiatives des acteurs (académique, industriel, économique, productif, social, de l'Etat, etc.), garantissant comme objectif fondamental l'inclusion des plus défavorisés dans un monde où les inégalités ne cessent d'augmenter.

Le Saint-Père a conclu sa visite à Assise en priant pour nous les jeunes. Il l'a fait par la prière suivante :

« Père, nous te demandons pardon d'avoir gravement blessé la Terre, de ne pas respecter les cultures indigènes, de ne pas avoir estimé et aimé les plus pauvres, de créer de la richesse sans communion. Dieu vivant, qui par ton Esprit as inspiré les cœurs, les bras et les esprits de ces jeunes et les as fait sortir d'une

terre promise, regarde avec bienveillance leur générosité, leur amour, leur volonté de dépenser leur vie pour un grand idéal. Bénis-les, Père, dans leurs efforts, dans leurs études, dans leurs rêves, accompagne-les dans les difficultés et les souffrances, aide-les à se transformer en vertu et en sagesse. Soutiens leurs désirs de bien et de vie, soutiens-les dans leurs déceptions face aux mauvais exemples, fais qu'ils ne se découragent pas et qu'ils continuent sur le bon chemin. Toi, dont le Fils unique est devenu charpentier, donne-leur la joie de transformer le monde avec amour, avec ingéniosité. Amen ».

Beaucoup d'autres rencontres ont fait l'objet de partage durant ce séjour à Assise. Un engagement clair et fort de continuer à construire une économie qui fasse vivre, qui protège l'environnement, qui soit avec les pauvres. Du dialogue en proposant des solutions multiculturelles et multidimensionnelles.

Original : espagnol
Traduit par Céline Beauvais



Assemblée Ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes¹

Participation de la CVX

La CVX d'Amérique latine et des Caraïbes a participé activement à l'ensemble du processus d'Écoute, étape préalable à l'Assemblée qui s'est tenue au Mexique du 21 au 28 novembre dernier. Avec Daniel Moya de la CVX Cuba, nous avons coordonné ce processus avec les 17 communautés nationales où la CVX a une présence. Cet espace a marqué une nouvelle étape partagée en tant qu'unique communauté en chemin dans cet événement, jusqu'à présent sans précédent dans l'Église universelle.

Nous avons ressenti la croissance et la proximité des membres avec lesquels nous nous sommes réunis périodiquement pendant le processus d'écoute, en fonction des besoins de chaque pays. Chaque Communauté nationale a soumis son questionnaire à la plate-forme de l'Assemblée.

Un document de synthèse est né de tout ce qui a été recueilli en provenance de la diversité des groupes participants, et par la suite, le document pour le discernement communautaire, devenu l'instrument de travail pour l'Assemblée réunie au Mexique.

Daniel et moi avons participé à l'assemblée, de même que 900 autres participants met participantes, sous différentes modalités, la plupart virtuellement ainsi qu'une centaine en personne, groupe dans lequel j'ai pu participer grâce au mandat et au soutien de la Communauté d'Amérique latine et des Caraïbes.

J'ai fait partie des 36% de femmes qui y ont participé, contre 64% d'hommes convoqués, des chiffres qui donnent à réfléchir sur le statut de la femme au sein de l'Église. Mais dans cette réalité, la voix des femmes a été très pertinente au sein de l'Assemblée.

Je rends grâce pour avoir été témoin et protagoniste de cet événement ecclésial sans précédent, où l'on a pu sentir la force fraîche de l'Esprit Saint faire "désordre", nous déstabiliser,

nous désinstaller, nous poussant à désapprendre pour apprendre des manières différentes d'être Église, où tant les présents que les "virtuels" avons ressenti le même sentiment dans les moments de discernement des réalités.

Ceux et celles d'entre nous qui étaient

présents en personne dans la Maison de Rencontre de la Conférence épiscopale du Mexique conformaient également une communauté harmonieuse et très diverse: cardinaux, journalistes, prêtres, laïcs et laïques, évêques, religieux et religieuses et personnes de service qui étaient également là de façon permanente. Nos journées étaient intenses, un petit-déjeuner à 6h30 marquait le début de notre vie communautaire ensemble et la longue journée se terminait après 21h. Les prières du matin indiquaient le déroulement de la journée, certaines m'ont rappelé l'Assemblée mondiale de Buenos Aires, avec des signes et des éléments similaires, et l'atmosphère de discernement



Miriam González
CVX au Paraguay



¹ Document Final (seulement en espagnol): https://prensacelam.org/wp-content/uploads/2021/11/Documento-para-el-discernimiento_digital.pdf



l'Église, en réponse à la communauté LGBTQ+ et disposant d'une communauté œcuménique où l'on partage la foi.

Débuter et conclure ce moment de Dieu dans l'histoire, ce Kairos, avec notre Mère, la Vierge de Guadalupe, nous a fait sentir plus que jamais l'identité mariale du continent. Je fais miennes les paroles du Cardinal Marc Ouellet, P.S.S., dans son homélie de clôture: « Puissions-nous progresser toujours plus dans l'expérience de l'amour, de l'écoute sincère de la diversité, de la patience pour intégrer la participation de tous et toutes à la joie qui jaillit de la communion fraternelle et synodale ».

était bien à nous. Les groupes ont été formés en fonction de leur provenance, du sud, du nord, de l'est et de l'ouest, et nous avons navigué de macro à micro. Dans le groupe auquel j'ai participé, le consensus des thèmes s'est obtenu dans une attitude de prières en discernement, chaque membre assumant la sensation de ces frontières existentielles qui font mal et auxquelles nous devons répondre en tant que « disciples missionnaires en sortie ».

Dès le début, nous avons pris conscience que nous ne produirions pas un document en tant que tel, mais plutôt des défis pastoraux que nous devrions relever afin d'étendre le Royaume là où nous devons être en mission. Dans les documents de synthèse et de discernement, la CVX surgit comme un signe d'espoir dans

L'Assemblée d'Amérique Latine et des Caraïbes n'est pas terminée, elle s'est mise en marche, il s'agit d'un processus qui se poursuivra avec ses douze défis, dans lequel la CVX s'engage, puisque « nous sommes un don pour l'Église et le monde ».

Ma réflexion finale me pousse à exprimer que je sens que le chemin de la CVX, aujourd'hui, est de consolider le partage de tout ce qui a été reçu et de le donner librement comme une église missionnaire vivante et dynamique et de sortir à la rencontre des frontières les plus vulnérables, en en se recentrant sur elles.

*Original : espagnol
Traduit par Marie Bailloux*



CVX au Nigeria: partager la spiritualité ignacienne aux membres du diocèse

Introduction

Nous avons eu notre part de défis pour diffuser la CVX dans les paroisses non rattachées à des communautés jésuites. Le défi principal est que presque toutes les paroisses diocésaines du Nigeria n'ont soit pas conscience des activités de la CVX soit de son existence. Bien sûr, la CVX existe dans quelques paroisses non jésuites, mais uniquement dans des structures créées il y a longtemps par le fondateur : l'assistant national Père Dominic Totaro, SJ.

L'autre défi fut la pandémie, qui nous a forcés à passer à des rencontres en ligne, même pour l'équipe nationale, qui ont rencontré peu de succès. C'est dû au fait que beaucoup de membres de la communauté ne sont pas familiers avec le digital ni ne peuvent se payer du matériel ou les datas pour utiliser les plateformes en ligne. Nous avons accueilli WhatsApp et Zoom comme des outils pour faire avancer notre spiritualité, en tant que communauté. Quand le confinement a été levé, nous avons repris nos rencontres physiques et nos programmes.

Demandes d'approbation de la CVX

L'équipe nationale a senti une grande envie de faire grandir la sensibilisation à la CVX à travers des présentations et a donc entrepris diverses campagnes d'adhésion. Malheureusement, quelques prêtres de paroisse ont décliné la permission et nous ont recommandé de rencontrer l'évêque, afin que la CVX soit approuvée dans les diocèses. Nous l'avons accepté.

Tentatives échouées

Nous nous sommes lancés dans des campagnes de sensibilisation à la CVX, dans la région Ouest. L'équipe s'en est bien sortie. En 2019, l'équipe régionale de la région Ouest, dans l'état de Lagos, accompagnée par l'assistant national le révérend Père Paschal Ononouju (SJ), a payé une visite officielle à l'archevêque de la mer métropolitaine de Lagos, Monseigneur Alfred Adewale Martins. Le but de cette visite était de demander une recon-

naissance officielle et une promotion de la CVX dans toutes les paroisses de l'archidiocèse de Lagos.

L'archevêque nous a chaleureusement accueillis, nous venions avec une lettre présentant la CVX et une copie des Principes Généraux de la CVX au Nigeria. Nous avons reçu un accueil si chaleureux de sa part ! Notre assistant national, le révérend Père Paschal Ononouju (SJ), cette fois-ci dans des mots attrayants, a présenté le cœur de notre visite et l'archevêque a donné une réponse positive. Il nous a dit être heureux de cette visite et nous a promis d'accéder à notre requête. Il nous a assuré que nous recevrons une réponse via le Centre de l'Apostolat.

Six mois passèrent, sans réponse ni du Centre de l'Apostolat ni d'ailleurs. Nous avons donc envoyé un rappel au secrétaire de archevêque, qui nous promis à nouveau une réponse. Mais elle n'est jamais arrivée. Nous espérons toujours obtenir l'approbation dans cette région. Cependant, nous avons décidé d'essayer dans une autre région.



Tessy Edijala-Osiowhemu
Présidente de la CVX au Nigeria

Tessy Edijala-Osiowhemu a rejoint la CVX en 2001. Elle a servi en tant que secrétaire régionale dans la région de Benin ville, puis secrétaire nationale au Nigeria et vice-présidente au Nigeria. Elle a participé à plusieurs programmes de la CVX : Leadership africain au Kenya (2009), assemblée de tous les africains à Douala - Cameroun (2011), Assemblée Mondiale au Liban (2013). Elle travaille dans les médias au Nigeria



Lettre approuvée par l'archevêque de la mer métropolitaine de la ville de Bénin, Mgr Agustin Obiora Akubeze



Visite à l'archevêque de Lagos Metropolitan Mar par la délégation de la CVX dans la région de l'Ouest : Rév. Dr. Alfred Adewale Martins (DD), Rév. Père Pascual Ononouju S.J, (EA National), M. Chimeka Wilfred, Mme Beatrice Nwachukwu, Mme Anthonia Isugozo et l'ingénieur Ibe Nwachukwu.



Délégations au bureau de l'Archevêque de l'Archidiocèse de Benin City. De G-D - Mme Blessing Imumoren, Dr Guillermo Ekunwe, Père Charles Madu, SJ, l'Archevêque de la Mer Métropolitaine de Benin City, Mgr Agustín, Obiora Akubeze, Mme Felicia Aigbiremhon, M. Ogundele David Olusegun



Messe DEE pour nos jeunes nouvellement formés de notre communauté dans la région du Bénin qui a eu lieu le 18 juin 2022



L'équipe nationale

Approbation reçue dans la région de Benin ville

Nous avons décidé d'utiliser la même approche dans la région de Benin ville, où la présence jésuite est importante. La région de Benin ville croît en spiritualité et en nombre – avec seulement quelques communautés locales dans la paroisse jésuite de St Joseph. La visite à l'archevêque devait mobiliser les futurs membres CVX d'autres paroisses diocésaines, afin qu'ils puissent partager également la richesse de la spiritualité ignatienne.

Nous avons planifié une réunion avec l'archevêque à la chancellerie. Il a dit qu'il était obligatoire de venir avec notre assistant national. Comme le révérend Père Paschal Ononouju, SJ, ne pouvait pas voyager dans les temps depuis son lieu de mission, un représentant a été choisi : le révérend Père Charles Madu (SJ), le chapelain de l'église catholique St Joseph, de Benin ville. Il a efficacement collaboré avec la CVX dans la paroisse.

Le Père Charles Madu (SJ) a présenté la CVX à l'archevêque de la mer métropolitaine de Benin ville, Monseigneur Augustine Obiora Akubeze, et a ensuite cédé la place aux autres membres pour interagir avec l'archevêque et répondre à ses questions. Le livret de formation CVX, les Principes Généraux ainsi que la Constitution lui ont été présentés.

L'archevêque a été convaincu que la CVX est une organisation internationale qui pratique la spiritualité ignacienne qui permet à ses membres de partager leur expérience de vie et les Écritures avec d'autres en communautés locales. Cela engendre une vie pieuse et aide les membres à rendre grâce pour tout. Il hocha la tête en signe d'approbation pendant qu'il parcourait les Principes Généraux et la Constitution.

L'archevêque était visiblement excité et a apprécié la visite, avec un grand sens de l'humour. Il a demandé en blaguant si la CVX le recruterait pour devenir ignacien, comme il est passionné de promouvoir la spiritualité dans l'archidiocèse de Benin ville.

L'archevêque a donné son accord immédiatement, et a demandé à rencontrer le chancelier de l'archidiocèse, le très révérend Père Michael Oyanoafoh, qui a signé la lettre au nom de l'archevêque. Cette dernière fut disponible le lendemain. On nous a même donné la version électronique. Et ce ne fut pas tout ! L'archevêque nous a donné un cadeau :

un livre intitulé Les quatre signes d'un catholique dynamique de Matthew Kelly.

L'accord de l'archevêque est vu comme un cadeau à la CVX, et la CVX un cadeau pour l'Église et le monde.

Les Exercices Spirituels, que nous encourageons nos membres à expérimenter, les grâces des partages de foi des communautés locales et l'appel à notre mission apostolique : voici, ainsi que bien d'autres, nos cadeaux pour l'Église pour faire mieux connaître la spiritualité de St Ignace de Loyola.

Conclusion

La lettre a été envoyée aux différentes paroisses attendant de pouvoir lancer des présentations de la CVX.

Avec cette lettre, quelques paroisses ont accueilli la CVX et ont fixé des dates pour des présentations.

La CVX au Nigéria a apprécié la remarquable collaboration avec les pères jésuites au Nigéria – particulièrement dans les paroisses dans lesquelles les jésuites sont présents. La CVX a été partie prenante de toutes les activités des jésuites, particulièrement les grandes activités et célébrations autour d'Ignace500. Nous avons tout autant apprécié les retraites dans la vie ordinaire organisées en ligne par les pères jésuites pendant des weekends et des jours de recollections

Leçons tirées

Ce que nous avons appris dans tout cela, c'est l'importance de la persistance contre vents et marées et de l'insistance pour offrir la CVX comme cadeau pour l'Église. Nous allons continuer à travailler dur pour obtenir plus d'approbations d'autres paroisses du Nigéria, avec le soutien continu des jésuites.

Original : Anglais

Traduit par Marie-Emmanuelle Riese



De gauche à droite : M. Nnanna Otu (ancien président national, Rev. Paschal Onounoju, S.J. (national E.A.) Mme Tessy Edijala-Osiowhemu (présidente nat.) Rev. Chuks Affiawari, S.J., Supérieur provincial, Province d'Afrique du Nord-Ouest, M. Peter Osiowhemu (Consult), le révérend P. Nicholas Ibeneme CM, l'ingénieur Ibe Nwanchukwu (Consultant) et M. Chimeka Wilfred



Participants à la sixième assemblée nationale de 2018 qui s'est tenue à Lagos.



Ensemble! de gauche à droite : Nastya, Kasia, Yuri, Mateusz et Marcin Telicki

Le 24 février 2022, les médias ont annoncé que la Russie avait envahi l'Ukraine. Il s'est malheureusement passé quelque chose auquel personne ne pouvait croire jusqu'au dernier moment : le déclenchement de la guerre en Europe ! Cette guerre nous a surpris et effrayés, notamment en raison de la proximité géographique. Il était difficile de comprendre l'énorme cruauté des agresseurs et la réticence des Russes ordinaires à accepter le fait qu'il s'agissait d'une guerre dans toute son horreur, et non d'une opération spéciale, comme les médias russes l'ont présentée. Des images que nous avons l'habitude de voir sur - l'Holocauste, et il n'y a pas si longtemps sur la Yougoslavie ou le Rwanda.... nous reviennent à l'esprit. Il est difficile de trouver un sens à cette guerre. De façon naturelle et spontanée, les membres de la CVX, comme beaucoup de Polonais, sont venus en aide à nos voisins souffrants. Dès le premier jour de la guerre, tout en entourant l'Ukraine de prières, nous avons commencé à recueillir des aides financières et matérielles, un effort qui se poursuit toujours.

De nombreuses familles ont accueilli des réfugiés, le plus souvent des femmes avec en-

fants, parce que les hommes sont restés dans leur pays pour se battre pour sa liberté, à ce jour. L'une de ces familles c'est la famille Telicki et voici le témoignage de Justyna :

« La nouvelle du déclenchement de la guerre en Ukraine a provoqué une profonde anxiété, un sentiment d'impuissance, de la colère et de la peur chez beaucoup d'entre nous. Cependant, malgré ces émotions difficiles, nous avons également essayé de chercher les meilleurs moyens pour aider les réfugiés qui arrivaient en Pologne chaque jour. Le début a été difficile - discerner ce qui était le plus important, comment aider sagement et rapidement, quelles actions entreprendre. Nous savions que les besoins étaient énormes : fournir un logement et de la nourriture, aider les transports vers d'autres villes, traduire des documents, aider à apprendre la langue polonaise, à chercher du travail, organiser des activités pour les enfants tout en offrant du soutien psychologique.

De nombreux Polonais ont agi spontanément, en accueillant des Ukrainiens chez eux, en faisant du bénévolat dans les lieux d'hébergement et en organisant des collectes de biens de première nécessité.

Guerre entre la Russie et l'Ukraine

ExCo national de la CVX en Pologne

Pour moi personnellement, les premières semaines après le déclenchement de la guerre ont été très difficiles, car je ressentais une profonde envie d'aider, mais en raison de mes nombreux engagements, je n'ai pas réussi à le faire. À ce moment-là, j'avais l'impression de ne pas faire grand-chose, à part aider deux élèves qui se joignaient à ma classe. À quelques reprises, nous avons parlé à nos enfants de l'accueil des réfugiés, mais ils n'étaient pas prêts pour cela. Ils avaient des appréhensions, et mon mari et moi avons décidé que nous attendrions que tout le monde soit sûr et certain avant de prendre ce genre d'engagement.

Mon confesseur m'a beaucoup aidé pendant cette période. Grâce à lui, j'ai compris qu'il y avait beaucoup de gens qui agissaient spontanément, en aidant autant qu'ils le pouvaient, mais que la demande d'aide ne s'arrêtera pas et que quelqu'un devra remplacer ceux dont les ressources s'épuisent. Je n'ai pas eu à attendre très longtemps...

Il s'est avéré qu'une famille ukrainienne d'Ir-

pin (une mère, un fils de 14 ans et une fille de 18 ans) avait dû quitter la chambre qu'elle occupait auparavant. La famille qui les avait accueillis ne pouvait plus les recevoir. Nous avons alors décidé de les accueillir chez nous. Nous avons été très bien soutenus par notre communauté locale. Elle a notamment aidé à organiser des lits.

Accueillir des réfugiés s'est avéré être une bénédiction pour nous. Avec l'aide de nos proches, nous avons célébré le 18e anniversaire de notre invitée - la communauté s'est impliquée dans la préparation du cadeau d'anniversaire. La mère a immédiatement trouvé un emploi, cela l'a aidée à se sentir utile. Maintenant, nous apprenons à vivre dans une communauté de deux familles - nous préparons le dîner à tour de rôle, nous partageons le ménage, nous parlons, nous jouons à des jeux de société avec les enfants, nous nous promenons, nous faisons du tourisme et aidons aux devoirs. Nous prévoyons également d'emmener Nastya et Yuri en vacances avec la

Jouer à des jeux de société



CVX. Toute la famille apprend le polonais très rapidement. Maintenant, leur plus grand défi c'est de retourner dans leur patrie. Ils sont très inquiets, mais en même temps, leur mari et leur père leur manquent.

Le moment le plus touchant pour moi a été avec notre fils, c'est lui qui avait le plus d'appréhensions et d'hésitations. Un jour, il a admis que même s'il se sentait plus fatigué avec plus de gens dans la maison, il trouvait agréable d'avoir une famille plus nombreuse. Nous sommes également très heureux que notre voiture à sept places puisse maintenant être utilisée au maximum de sa capacité. Nous sommes pleins de gratitude parce que nous pouvons partager avec les autres ce dont nous avons nous-mêmes été bénis.

Rencontrer quelqu'un qui est dans le besoin, qui a dû tout quitter – maison, travail, école, tous les projets, les études – pour se sauver et sauver ses enfants – m'apprend que tout est grâce. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Corinthiens 4, 7).

L'humilité et la gratitude de nos invités ukrainiens sont très émouvantes et très réconfortantes. Cela me rappelle chaque jour qu'ici sur terre, nous sommes tous frères et sœurs. Dieu nous a permis de nous rencontrer, afin que nous puissions nous regarder les uns les autres face à face et voir le Christ.

Compte tenu de l'histoire difficile des relations polono-ukrainiennes pendant la Seconde Guerre mondiale, le choc de l'extrême bonté actuelle de nos compatriotes envers les Ukrainiens avec le souvenir de ces expériences de conflit nous donne l'espoir qu'en Dieu tout est possible, y compris la reconstruction de relations fraternelles où humainement parlant, cela semble irréaliste.

Nous vous remercions également tous pour tous les soutiens financiers et toutes les prières que nous recevons du monde entier, sans lesquels il nous serait difficile de mener à bien cet effort d'assistance, qui promet de ne pas être à court terme.

*Original: anglais
Traduit par Barbara Hemon*



Mère ukrainienne, Nastya,
Kasia, Yuri, une partie de
notre grande famille

La perspicacité radicale, le service et la mission de Patrick O'Sullivan SJ

Patrick O'Sullivan SJ était une personne pleine de foi qui a inspiré d'innombrables personnes et communautés CVX. Il a vécu une vie de perspicacité radicale, de service et de mission pour la vocation laïque et la Communauté de Vie Chrétienne Mondiale. Pour comprendre pleinement le don qu'il nous a fait, nous devons le situer dans le contexte du monde et de l'Église des années 1960. Vatican II nous a donné l'image puissante de l'Église en tant que "peuple de Dieu". Cette image irrésistible nous a aidés à réaliser que tous les gens étaient appelés à la sainteté - les laïcs, hommes et femmes, prêtres et religieux. C'était une révélation et un appel radicaux auxquels Patrick a adhéré de tout cœur.

Comme beaucoup de gens, je suis très reconnaissant à l'Esprit pour la personne et le don de Patrick O'Sullivan SJ. Je suis né en 1943 et je ne suis pas théologien. Je vous propose donc une réflexion personnelle et véritablement "laïque" sur la manière dont Patrick a influencé ma vocation depuis l'âge de 16 ans jusqu'à aujourd'hui. Patrick a été l'un des trois premiers jésuites que j'ai rencontrés.

J'étais naturellement réfléchi et j'ai vécu la foi aussi pleinement que possible dès l'âge de 16 ans, alors que je vivais dans la région de Victoria. À quelques heures des maisons jésuites de Melbourne, j'ai ressenti un appel à quelque chose de "plus". D'autres ont supposé que j'entrerais dans la vie religieuse comme plusieurs de mes camarades de classe au Mercy College. Mais je savais au fond de moi que ce n'était pas là que j'étais appelée. Je suis tombée amoureuse de mon mari John dans les années 1960, nous nous sommes mariés en 1965 et nous sommes allés vivre dans la ferme familiale. Comment allais-je vivre une vie spirituelle pleine et entière en tant que laïque, épouse et mère en communauté ? Une situation paroissiale difficile nous a conduits, John et moi, à réunir un petit groupe de laïcs et à chercher la voie à suivre.



Mary Nolan
vice-présidente du Conseil Exécutif
Mondial CVX des années 1990



Patrick O'Sullivan et le
Père Louis Paulussen

Après avoir étudié un peu la théologie, en 1982, j'ai lu le premier cours CVX à Sydney en Australie avec Patrick O'Sullivan et Josee Gsell. Cela m'a marqué. Je me suis rapidement rendue au deuxième cours à Sydney et j'ai fait ma première retraite silencieuse de 8 jours guidée personnellement. J'ai ressenti un profond sentiment de "retour à la maison". J'avais trouvé la voie à laquelle j'étais appelé : une vie chrétienne ignatienne. Bientôt, j'ai été invité à faire partie d'une "communauté de guides" à Victoria.

Patrick est devenu un ami spirituel et un mentor précieux. Il nous a encouragés à remarquer, sentir et discerner personnellement et communautairement l'appel de l'Esprit à la plénitude de la vie. Cette démarche était radicalement ancrée dans le renouveau de l'Évangile demandé par Vatican II. Patrick nous a accompagnés sur le chemin de la prise de conscience, de l'écoute réfléchie des mouvements intérieurs ainsi que des paroles prononcées, et de l'approfondissement de notre relation avec Jésus. Dans ce modèle de foi, la conversation spirituelle est devenue une manière d'être.

Patrick a été assistant ecclésiastique adjoint aux côtés de Josee Gsell et Jose Reyes au secrétariat mondial de la CVX à Rome, avant de retourner en Australie. Patrick était un ami constant de la CVX et le don de sa vie restera avec nous pour toujours.

Un témoignage de José Reyes

Patrick était une personne exceptionnelle, un bon ami pour beaucoup d'entre nous, un jésuite sage et inspirant. Je l'ai rencontré pour la première fois en janvier 1982 quand lui et Josée Gsell sont venus au Chili pour un cours de formation latino-américain pour les jésuites impliqués dans la CVX. Au même moment et au même endroit, Cecilia, moi-même et notre fils Nicolas, alors âgé de 3 mois, avons participé à des exercices spirituels de 8 jours suivis d'un cours de formation inspiré de Manille 76 GA. Je crois que c'est là qu'ils ont commencé à penser à moi pour prendre la relève de Josée comme Ex-Secrétaire. Nous nous sommes revus en décembre 1984 lorsque j'ai été invité à guider un colloque de jeunes CVX à Rome. Je garde encore son beau cadeau pour ce Noël (une icône russe). Plus tard, lorsque nous sommes arrivés à Rome en mars 1986, nous étions déjà 5 dans la famille. Patrick et le Père Juan Ochagavia étaient à l'aéroport pour nous accueillir et nous ramener à la maison où Josée nous attendait avec le dîner. Au cours de ma première année de mandat, j'ai pu partager avec Patrick et recevoir un soutien important, des informations précieuses et des conseils avisés, en plus de partager l'eucharistie quotidienne au secrétariat et aussi des conversations agréables en appréciant son sens de l'humour particulier. Il s'est également porté volontaire de temps en temps pour s'occuper de nos enfants dans notre appartement afin que Cecilia et moi-même puissions faire une promenade ou manger une pizza en toute tranquillité. Il avait une sensibilité particulière pour la vie de famille et la vocation laïque.

Ma prière est donc une gratitude pour sa vie et sa compagnie.

Ci-dessous:

- José Reyes et Patrick à l'Assemblée Générale Guadalajara 1990

- 1991 Première réunion nationale au Newman College de Melbourne

Kay Hopper. Patrick O'Sullivan SJ

Sur l'autre page, dans le sens horaire :

- Troisième réunion nationale au Newman College, Melbourne

Au premier rang : Bill Uren SJ, Bryan Cussens, Anna Munari, Mary Nolan, Fernando Salas SJ

À l'arrière : Patrick O'Sullivan SJ, Nicholas Galante. Dan Madigan SJ, Caroline Berger

- Noel Bradford, Jim Hogan, Maxine Hogan, Patrick O'Sullivan SJ à Sydney.

- Patrick fête ses 90 ans avec Kerry et Nick Galante, amis proches et membres du même CLC.

- Patrick "raconte une histoire" lors de notre soirée de divertissement à la première réunion nationale au Newman College à Melbourne en janvier 1991







Pendant son mandat de vice-assistant ecclésiastique mondial, le père Patrick nous a aidés à réfléchir avec le supplément Progressio n° 23. Le titre était "Spiritualité ignatienne et formation CVX". Un document qui présente une corrélation entre les Exercices Spirituels et la formation CVX. Une invitation à revisiter notre expérience personnelle. C'est un bon moment pour se

souvenir de Patrick et pour relire cet écrit que le Père Patrick nous a laissé et que nous conservons dans nos archives physiques et numériques. Vous pouvez le télécharger ici :descargarlo aquí:

http://archive.cvx-clc.net/bitstream/handle/123456789/561/PS_23_1984%20En.pdf?sequence=1

Garder la relation avec Jésus

Jésus, mon meilleur ami,

que ton âme me donne la vie,

que ta chair soit ma nourriture, que tu réchauffes mon cœur endurci.

Jésus, mon meilleur ami,

que tes larmes me lavent maintenant

que ta passion me rende fort, que tu écoutes mon appel.

Jésus, mon meilleur ami,

que ta blessure reçoive mes souffrances,

que ton regard soit fixé sur moi, que je ne trahisse pas ton amour.

Jésus, mon meilleur ami,

que tu m'appelles à la porte de la mort.

que tu me serres contre toi,

que tu me places avec les saints de Dieu,

que je puisse toujours chanter tes louanges.

Amen.

P. Patrick O'Sullivan

Le logo de l'Assemblée générale de la CVX 2023



Le logo du rassemblement d'Amiens¹ s'inspire de celui de CVX France, qui montre trois personnages en marche sur un chemin, tels les compagnons d'Emmaüs en recherche d'une nouvelle espérance. Derrière eux, un soleil jaune caractéristique.

Pour le rassemblement mondial d'Amiens, le soleil en arrière plan est remplacé par la Terre, que les trois personnages sont invités à parcourir. Il leur suffit de suivre le chemin sinueux qui tourne joyeusement autour du globe.

En effet, l'espérance de l'Évangile promet plus qu'un au-delà meilleur : elle annonce que le Royaume est déjà là, vivant en nous et autour de nous dès maintenant.

À nous donc d'explorer le monde pour y trouver Dieu en toute chose.

Ainsi, tout comme les mages qui marchaient sous la conduite d'une étoile, les trois personnages du logo avancent vers le monde avec les yeux fixés sur la colombe, qui les guide sur le chemin.

Ils la suivent en confiance : les Textes la disent messagère d'espérance et signe de l'Esprit Saint.

La colombe est par ailleurs connue pour annoncer la paix. Elle évoque tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui espèrent aujourd'hui la fin des combats. Ils en témoignent : discerner des chemins pour l'espérance n'est pas un enjeu abstrait.

Le jaune du chemin est celui du soleil qui éclaire le logo de CVX France.

Pour se marier avec la chaleur ensoleillée de ce jaune, les bleus du sol et du globe tirent sur le vert, plus chauds qu'un bleu marine par exemple.

Ces tons suggèrent, pour le bleu : la dimension spirituelle, pour le vert : l'espérance.

Les titres sont manuscrits et certains éléments ne sont ni réguliers ni centrés ni précis :

- pour respecter le trait irrégulier du logo original de CVX France
- et pour respecter l'esprit de la Création. Rien n'y est ni droit ni carré... mais elle est tellement belle !²

¹ Logo créé pour Amiens par Bernard Debelle, membre de la CVX France, Communauté régionale Champ'Ard'Aisne

² Cette remarque concerne la Création : pour le logo, ça reste une affaire de goût ;-)

